COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO
CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO

www.unesco.ca

# Consultations jeunesse en vue du 5e Forum des jeunes de la 34e Conférence générale de l'UNESCO

## RAPPORT FINAL

Septembre 2007

TABLE DES MATIÈRES


Remerciements 3

Résumé exécutif 4

Contexte 4

Objectifs 6

Méthodologie 6

Recommandations des sessions 7

I. Éducation et développement économique 7
II. La contribution de la science et de la technologie pour le développement durable 10
III. Les jeunes et le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples 12

Conclusions générales 15

Annexe A — Liste des participants 16

Annexe B — Biographies des participants 22

## REMERCIEMENTS

La Commission canadienne pour l'UNESCO tient à exprimer sa reconnaissance aux jeunes Canadiens pour leur soutien continu et leur contribution à ce processus de consultation. Nous souhaitons également les remercier pour le temps qu'ils nous ont généreusement accordé et pour leur concours dans la promotion des idéaux de l'UNESCO et du mandat de la Commission.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les organisateurs de cette série de consultations : Maja Andjelkovic, Amélie Doyon, Amy Haysom, Christian Hudon, Kimia Ghomeshi, Wojciech Gryc, Jinny Mailhot, Alice Miro et Patrick Ste-Croix. Leur engagement et leur dévouement ont rendu ces consultations possibles et ont assuré leur succès.

Enfin, nous tenons à exprimer notre gratitude aux facilitateurs et aux rapporteurs des consultations : Caroline Albert, Vinita Banthia, Sophia Boutilier, Heidi Carrubba, Yasmine Charara, Dave Farthing, Christine Girard, Antoine Huss, Rebecca Jules, Sonika Lal, Angie Mapara, Mirco Plante, Dini Silveira, et Tabatha Soltay. Leur aide a permis la production de ce document.

Nous sommes confiants que ce rapport saura en inspirer plusieurs et que les idées et les recommandations qu'il contient seront bien reflétées au 5e Forum des jeunes de l'UNESCO.

Le secrétaire général,

David A. Walden

## RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La Commission canadienne pour l'UNESCO (la Commission) a organisé des consultations jeunesse à Montréal, Ottawa et Vancouver en vue du 5e Forum des jeunes de l'UNESCO qui se tiendra les 12 et 13 octobre 2007 à Paris (France). Une consultation en ligne a aussi été organisée afin de permettre aux jeunes vivant hors de ces régions de faire connaître leur point de vue.

Quatre-vingt-six jeunes Canadiens âgés entre 18 et 30 ans, représentant plusieurs communautés ethnoculturelles et un large éventail d'organisations jeunesse au Canada, ont été sélectionnés afin de partager leurs expériences, identifier des préoccupations communes et contribuer au travail de la Commission. Les participants ont partagé leurs visions et idées innovatrices sur les thèmes du Forum des jeunes cette année : « éducation et développement économique », « la contribution de la science et de la technologie au développement durable – le rôle de l'UNESCO» ainsi que « les jeunes et le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples».

Les participants ont délibéré collectivement sur les actions qui, à leur sens, devraient être encouragées par l'UNESCO et la Commission afin de promouvoir les programmes et stratégies adressant ces enjeux majeurs. Ils ont ainsi formulé diverses recommandations, qui ont servi de fondement à la production de ce rapport.

Ces consultations ont permis de faire ressortir des principes tels que l'inclusion, les partenariats, l'accessibilité, la pleine participation, le respect et la tolérance comme aspects fondamentaux à l'avancement de ces enjeux.

Le rapport présente un résumé des propositions d'action mises de l'avant par les participants pour chacun des thèmes.

## CONTEXTE

Depuis les années 1990, la Commission canadienne pour l'UNESCO réaffirme de façon continue son engagement à l'endroit des jeunes (15-30 ans). Les jeunes représentent des partenaires essentiels pour l'édification de sociétés plus justes et plus pacifiques. C'est pourquoi la Commission veille à ce qu'ils participent pleinement non seulement à ses propres activités, mais également aux activités de l'UNESCO, sans oublier les autres tribunes de la société civile.

Ainsi, en 2002, la Commission créait le poste d'agent de programme, Jeunesse. Les jeunes siègent sur chacune des trois Commissions sectorielles de la Commission (Éducation; Culture, Communication et Information; Sciences naturelles et sociales) ainsi que sur le Comité exécutif. La Commission travaille aussi étroitement avec son Groupe consultatif jeunesse et un vaste réseau de jeunes qui contribuent à susciter l'engagement des jeunes à la Commission.

Le processus de consultation en vue du Forum des jeunes constitue l'une des initiatives de la Commission où de jeunes Canadien(ne)s sont invité(e)s à partager leur vision quant aux stratégies de l'UNESCO dans chacun de ses secteurs d'activités. Les délégué(e)s du 4e Forum des jeunes de l'UNESCO en 2005, conscients de la nécessité de consulter plusieurs jeunes avant la tenue du Forum des jeunes, ont recommandé que des forums régionaux, nationaux et locaux soient organisés par les commissions nationales pour l'UNESCO afin de mettre en évidence les problèmes qui se posent et de formuler des recommandations à l'échelon régional avant le Forum des jeunes de l'UNESCO (document 33 C/38).[1] L'approche canadienne en ce sens se veut donc novatrice puisque le Canada a été parmi les premiers pays à développer un processus de consultation des jeunes en vue du Forum des jeunes de l'UNESCO, en 2003. Les recommandations issues des consultations servent depuis de fondement à la formulation de la position du Canada lors des Forums jeunesse qui se tiennent à Paris tous les deux ans, avant les sessions de la Conférence générale de l'UNESCO.

Depuis 1999, les Forums des jeunes de l'UNESCO réunissent, au Siège de l'UNESCO, de jeunes délégués des États membres et des organisations non gouvernementales (ONG) qui débattent et élaborent des propositions d'actions présentées par la suite sous la forme d'un rapport final à la Conférence générale de l'UNESCO, où est représenté chaque État membre. Puisque la Conférence générale est l'organe suprême de prise de décision de l'Organisation, le Forum des jeunes de l'UNESCO constitue une occasion unique pour les jeunes de participer directement et activement aux travaux de la Conférence générale de l'UNESCO et de se prononcer sur certains des enjeux qui y sont abordés par les États.

Les thèmes des consultations jeunesse canadiennes sont les mêmes que ceux du 5e Forum des jeunes de l'UNESCO et des deux tables rondes ministérielles (Éducation et Sciences) qui auront lieu lors de la 34e Session de la Conférence générale : « éducation et développement économique », « la contribution de la science et de la technologie au développement durable – le rôle de l'UNESCO ». Cela permettra aux participants du 5e Forum des jeunes de l'UNESCO de contribuer aux travaux de ces tables rondes.

Par ailleurs, un troisième thème, « le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples», a été ajouté à l'ordre du jour. Ce thème est celui des six consultations régionales organisées par l'UNESCO en 2006 et 2007 – conformément à la recommandation du 4e Forum des jeunes de l'UNESCO mentionnée ci-dessus – et permettra aux participants du Forum d'en évaluer les résultats. Deux délégués du Canada, Kimia Ghomeshi et Benjamin Powless, ont participé au 1er Forum des jeunes pour les Amériques qui s'est tenu à Acapulco, au Mexique, du 9 au 15 septembre 2007. Pour faire le pont entre les deux événements, ces deux personnes ont été engagées dans le processus de consultation canadien.

Le 5e Forum des jeunes de l'UNESCO représente donc une réelle occasion de combler le fossé entre les jeunes et l'UNESCO, en plus d'influencer les travaux de la 34e Session de la Conférence générale, qui se tiendra du 16 octobre au 3 novembre 2007.

---

[1] **Le Rapport du 4e Forum des jeunes de l'UNESCO (2005), contenu dans le document 33C/38, est disponible en ligne au http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001410/141042f.pdf**

## OBJECTIFS

Les objectifs des consultations jeunesse sont de recommander des actions concrètes mettant en valeur le lien entre l'éducation et le développement économique; favorisant le rôle de la science et de la technologie pour le développement durable; et encourageant le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples.

Les propositions d'actions recommandées dans le cadre des consultations ont été consignées dans ce rapport. Elles feront l'objet d'une étude plus approfondie de la part de la Commission et serviront, entre autres, à élaborer la position du Canada au 5e Forum des jeunes de l'UNESCO et à orienter le travail des représentants canadiens, Jinny Mailhot et Wojciech Gryc, à celui-ci. Les propositions orienteront aussi les activités des jeunes impliqués avec la Commission au cours des deux prochaines années.

Les résultats des consultations seront partagés avec les membres de la Délégation canadienne à la 34e Session de la Conférence générale, y compris les représentants canadiens aux deux tables rondes ministérielles, ainsi qu'à tous les membres et partenaires de la Commission.

## MÉTHODOLOGIE

Le présent rapport a été élaboré principalement à partir des notes et rapports des rapporteurs et des facilitateurs.

# RECOMMANDATIONS

## I. Éducation et développement économique

Les recommandations consignées dans ce document s'appuient sur le principe que l'accès à une éducation de qualité est un prérequis au développement économique et à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, et plus particulièrement l'Objectif 2 qui concerne l'Éducation pour tous.

Reconnaissant la valeur des principes énoncés dans le *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels*, et plus particulièrement dans l'Article 13, les participants ont souligné l'importance de toutes les formes d'éducation (formelle, non formelle et informelle) dans sa mise en application. Afin de favoriser le développement économique durable, il est essentiel que l'engagement et le sentiment d'appartenance des partenaires locaux et des parties prenantes, y compris des jeunes et ceux ciblés par les programmes d'éducation, soient promus à toutes les étapes d'un projet de développement. La nécessité d'encourager le réseautage et la collaboration à tous les niveaux entre les divers réseaux, y compris les réseaux jeunesse, a été également soulignée.

Recommandations

1- Les rôles des sites Web à partir desquels les enseignants et les éducateurs peuvent aisément et gratuitement télécharger des plans de cours sur divers sujets en lien avec les champs de compétences de l'UNESCO devraient être renforcés. Les jeunes pourraient agir en tant qu'ambassadeurs dans la promotion des outils disponibles sur Internet au sein de leurs réseaux, des écoles et des communautés. Avec les technologies du web 2.0 intégrées au site Web de l'UNESCO, les jeunes pourraient également faire part de leurs commentaires sur l'efficacité et la pertinence des outils et des plans de cours offerts. De plus, l'UNESCO et ses partenaires devraient soutenir des programmes de formation des enseignants innovateurs pour s'assurer qu'ils disposent des outils et des connaissances nécessaires pour offrir un enseignement de qualité sur les enjeux économiques et sociaux. Conformément à ses principes éthiques, l'UNESCO devrait offrir une formation destinée aux enseignants à travers le monde, adaptée à leurs réalités sociales, en organisant des ateliers et en produisant des trousses d'information. Finalement, une meilleure promotion du site de formation (*Open Training Platform*) du secteur Communication et Information de l'UNESCO, qui contient de nombreuses ressources pour différents acteurs et sur différents thèmes, est fortement suggérée.[2]

[2] **Le site est disponible au http://opentraining.unesco-ci.org/cgi-bin/page.cgi?d=1 (anglais seulement)**

2- Pour encourager les individus à devenir des citoyens socialement responsables et pour qu'ils puissent contribuer au développement économique durable, nous encourageons les États membres à adopter une approche axée sur les droits de la personne pour intégrer l'éducation aux droits de la personne. Cette approche devrait tenir compte d'un enseignement s'appuyant sur la *Convention relative aux droits des enfants*, au niveau primaire et secondaire, reconnaître l'importance de ce que les États membres ont récemment réaffirmé en adoptant le *Programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme* et se concentrer sur la mise en œuvre de sa première phase. De plus, comme le souligne l'Article 42 de la *Convention relative aux droits des enfants*, « les États parties s'engagent à faire largement connaître les principes et les dispositions de la présente Convention, par des moyens actifs et appropriés, aux adultes comme aux enfants. » Une évaluation des programmes existants devrait inclure des composantes qui permettraient de donner aux jeunes les outils dont ils ont besoin pour comprendre les enjeux et intervenir sur des questions telles que la gouvernance, l'environnement durable, la diversité, la justice sociale et la paix.

3- Pour faciliter la mise en œuvre d'une éducation à vocation sociale, l'UNESCO devrait consacrer davantage d'efforts dans le développement de documents et de trousses adaptés aux jeunes, et vulgariser l'information contenue dans ses diverses publications. Les documents *Tous différents, tous uniques : les jeunes et la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle*, *10 clés pour la Convention sur la protection et la promotion des diverses expressions de la diversité culturelle* et *Le Patrimoine mondial aux mains des jeunes* sont d'excellents exemples de la façon dont les instruments normatifs ou les programmes peuvent être traduits en langage clair et en actions concrètes. Ces instruments devraient également inclure des idées précises pour traduire ces principes et ces priorités en actions.

4- L'UNESCO, par l'intermédiaire des commissions nationales et de partenaires nationaux, devrait mettre davantage l'accent sur les occasions de développer des partenariats avec les communautés, y compris le secteur privé, et en particulier dans les communautés qui ont un accès restreint à l'éducation telles que les femmes, les peuples autochtones et les populations vivant dans les zones rurales. Ces collaborations favoriseraient l'accès et la participation à l'éducation. S'assurer de l'accès équitable à tous est une priorité. Reconnaissant les besoins spécifiques des populations vivant dans les zones de conflits et conscients du fait qu'un environnement d'apprentissage paisible et productif contribue à encourager les possibilités en enseignement, plus particulièrement pour les femmes et les filles, nous invitons l'UNESCO à renforcer sa coopération avec les autorités locales, les organisations non gouvernementales et les agences des Nations Unies œuvrant sur le terrain, avec à l'esprit les principes qui sous-tendent l'approche « Une ONU».[3]

---

[3] L'approche "Une ONU" se caractérise par Un programme, Un budget, Un responsable et Une série de systèmes de gestion et ce, pour toutes les organisations des Nations Unies situées dans un pays donné. L'approche "Une ONU" a été développée suivant le dépôt du rapport du Groupe de haut niveau sur la cohérence de l'action du système des Nations Unies dans le domaine du développement, de l'aide humanitaire et de la protection de l'environnement, établi par le secrétaire général des Nations Unies. Il y a actuellement huit projets pilotes (Albanie, Cap-Vert, Mozambique, Pakistan, Rwanda, Tanzanie, Uruguay et VietNam).

5- L'UNESCO, par l'intermédiaire des commissions nationales, devrait encourager l'établissement de groupes consultatifs, l'organisation de simulations des travaux de l'UNESCO à l'image de celles de l'ONU ou la tenue de séminaires dans les universités ou les collèges, afin d'offrir aux jeunes le soutien dont ils ont besoin pour s'engager activement dans les priorités de l'UNESCO qui correspondent à leurs intérêts. De plus, ces initiatives pourraient également sensibiliser les jeunes au mandat et aux objectifs de l'UNESCO.

6- Nous sommes convaincus du lien entre la participation citoyenne, l'éducation et le développement économique et félicitons les efforts de la Commission pour favoriser l'inclusion des jeunes dans le développement des positions politiques et stratégiques. Nous croyons effectivement que les jeunes ont une contribution importante à faire au niveau du développement des politiques, par exemple dans des documents tels que le *Projet de programme et de budget* et le *Projet de stratégie à moyen terme*. Cependant, une compréhension limitée des divers concepts constitue un obstacle pour le lecteur novice qui n'en saisit pas toutes les nuances. Compte tenu de ces limitations, un effort devrait être fait pour adapter ces documents et pour en faciliter la compréhension. Des ateliers portant sur le thème « Comment lire les C/4 et C/5 » pourraient être organisés dans le cadre du Forum des jeunes de l'UNESCO, et/ou en ligne grâce au site Web de l'UNESCO, par des moyens didacticiels. Dans un contexte local, une certaine formation offerte aux groupes consultatifs jeunesse serait appropriée, par exemple avant la série de consultations sur les documents C/4 ou C/5. Les États membres qui ne consultent pas actuellement les jeunes et les organisations jeunesse sur ces documents sont vivement encouragés à adopter de telles pratiques.

7- Afin d'éviter le dédoublement d'efforts et de tabler sur la valeur des expériences acquises, il est recommandé que soit développé un répertoire en ligne des exemples de réussite en mesure d'inspirer d'autres organisations. Les programmes existants d'éducation à la coopération et à la solidarité pourraient aussi être intégrés au répertoire. Toujours dans le but d'éviter le dédoublement des ressources, l'UNESCO, par l'intermédiaire des commissions nationales, est encouragée à faciliter la mise en place d'une table de concertation nationale des acteurs majeurs en éducation non-formelle et informelle. Ces acteurs étant plus souvent présents au niveau local et régional, cela leur permettrait de partager et capitaliser les expertises existantes. Reconnaissant les ressources limitées pouvant être affectées à une telle table de concertation, il est suggéré que les commissions nationales agissent comme point de contact initial pour sa mise en œuvre.

## II. La contribution de la science et de la technologie au développement durable – le rôle de l'UNESCO

Dans le cadre des consultations, les discussions portant sur la contribution de la science et de la technologie au développement durable se sont penchées sur les types de projets techniques et scientifiques qui peuvent être utilisés pour promouvoir à court et à long terme le développement durable. Il a été plus particulièrement question des pratiques à promouvoir et celles à éviter pour parvenir à la durabilité économique, sociale et environnementale. Le débat s'est dans certain cas limité aux défis que présente le changement climatique, et les participants ont été encouragés à explorer les enjeux émergents liés à ce problème. De plus, pour promouvoir efficacement et activement le développement durable, les participants ont jugé essentiel d'aborder la question de la coopération intranationale et internationale. Il a été demandé aux participants d'explorer les moyens dont dispose le Canada pour promouvoir une telle collaboration, plus spécifiquement dans le contexte du changement climatique et des enjeux environnementaux qui en résultent.

Sur ce point, les participants ont rappelé l'importance de l'Internet et de l'usage de nouveaux formats de sites Web et des médias en ligne. Les outils facilitant le réseautage et les communications en temps réel jouent un rôle crucial en permettant à divers groupes de travailler ensemble et de surmonter certains défis sociaux et environnementaux. Par exemple, une telle stratégie peut s'avérer efficace lorsqu'elle vient appuyer les efforts de rapprochement entre des chercheurs provenant de zones de conflits, en les incitant à travailler ensemble sur des projets qui dépassent les considérations politiques et qui favorisent une compréhension mutuelle. Bien que l'accent soit mis sur les technologies, les participants ont souligné qu'il ne faudrait cependant pas négliger les médias conventionnels (télévision, radio, photographie, etc.), surtout avec le défi que représente encore le fossé numérique. L'UNESCO a un rôle important à jouer en s'assurant que les divers points de vue sont respectés et pris en compte dans les projets et dans les consultations. L'Organisation devrait également s'assurer que les populations marginalisées, y compris les groupes autochtones, les personnes handicapées et les minorités linguistiques, soient impliquées dans ce dialogue et aient un accès équitable à l'information, aux sciences et à la technologie.

Enfin, tous les segments de la population devraient avoir plein accès aux savoirs scientifiques et techniques, et que ceux-ci leur soient présentés de façon simple, facile à comprendre et engageante.

Recommandations

1. Il est important que l'UNESCO fasse la promotion de la formation dont les individus, les communautés et les organisations ont besoin pour adopter les diverses technologies et les nombreuses formes de support physique et électronique. Cela s'applique à toutes les technologies, des outils agricoles aux technologies de l'information et des communications. Sans une formation adéquate, il n'existerait aucun avantage à utiliser ces outils. Par exemple, l'absence de connaissances de base de l'Internet peut exposer les utilisateurs à des menaces tels que les virus, les pirates informatiques et les pourriels. Elle peut également leur faire manquer des occasions de collaborer, d'échanger de l'information et constituer un obstacle à l'édification de sociétés du savoir. Ces outils et ces connaissances essentiels au niveau de la communauté peuvent également améliorer l'efficacité des organismes gouvernementaux, non gouvernementaux et autres.

2. Il est crucial d'offrir aux communautés autochtones et rurales des occasions de renforcer leurs capacités grâce aux technologies, et de promouvoir le partage des savoirs locaux tout en identifiant les moyens de sauvegarder leur intégrité. L'UNESCO devrait soutenir la création d'une base de données accessible gratuitement qui renfermerait les pratiques exemplaires que l'Organisation destinerait aux communautés traditionnelles et autochtones. Cette base de données serait protégée contre le piratage, encourageant ainsi la participation de ces communautés et leur collaboration accrue.

3. Pour réaliser une approche holistique du développement durable, l'UNESCO devrait encourager la coopération interdisciplinaire et interrégionale entre les étudiants et les jeunes professionnels dans les domaines des sciences expérimentales et des sciences humaines pour la création, la mise en oeuvre et l'évaluation de projets. Les sciences sociales sont des outils utiles pour comprendre les répercussions sociales qui résultent des découvertes scientifiques et technologiques. De plus, des technologies peuvent être développées pour encourager les citoyens à prendre des décisions de manière à contribuer à la durabilité sociale et environnementale. De telles technologies peuvent comprendre des systèmes pour mesurer les émissions de carbone et le coût réel des biens, mais également la normalisation des normes internationales en matière environnementale et des étiquettes écologiques, pour encourager une consommation plus responsable.

4. Avec le soutien de l'UNESCO, de nouvelles technologies et de nouvelles normes devraient être développées tout en assurant une compatibilité avec les outils existants, afin d'éviter d'exclure davantage les organismes et de contribuer à l'intensification du fossé numérique. Maintenir la compatibilité en amont tout en encourageant l'usage de standards ouverts permettra d'intégrer de façon adéquate toutes les parties prenantes dans des réseaux et des systèmes de pointe.

5. À la lumière des diverses ententes internationales telles que le Protocole de Kyoto, nous encourageons vivement l'UNESCO à jouer un rôle dans l'avancement de la coopération internationale ayant trait au transfert de technologies afin d'aider les pays et les institutions à tenir leurs engagements en matière environnementale. Un tel transfert permettra aux pays bénéficiaires de s'inspirer des découvertes récentes, d'utiliser et d'adapter les ressources existantes pour relever d'autres défis, comme les défis mondiaux en matière d'environnement.

6- Avec le soutien de l'UNESCO, un partenariat devrait être développé entre le système d'éducation, les jeunes et les organisations non gouvernementales pour intégrer de façon efficace les idées favorisant une vie écologiquement viable, aussi bien dans les établissements scolaires que dans les médias. Les visites sur le terrain, les conférences et les activités extracurriculaires sont des exemples d'initiatives qui peuvent éclairer les étudiants sur les enjeux environnementaux. À long terme, ces idées pourraient par la suite être intégrées aux programmes d'enseignement, et ce, de manière à refléter leur caractère transdisciplinaire. Il serait possible de réaliser cela en créant un espace interactif destiné aux enseignants, un espace dans lequel il leur serait possible de partager les meilleures pratiques, les trousses d'information et les plans de cours sur le sujet. Au-delà du paradigme éducatif, les contenus multimédias conçus par les jeunes et les découvertes scientifiques faites par les jeunes portant sur la durabilité devraient être largement promus au niveau local (ex. accroître, en milieu scolaire, le soutien de l'UNESCO à la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement).

7. Considérant le rôle crucial de l'UNESCO dans l'établissement de programmes sur la biodiversité et les sciences de la mer (la Commission océanographique intergouvernementale, le Système mondial d'observation de l'océan et le Réseau mondial des réserves de la biosphère), il est recommandé que plus d'efforts soient consentis au développement et au renforcement des politiques et des programmes d'observation qui tiendront compte des menaces anthropogéniques qui pèsent sur tous les écosystèmes.

## III. Les jeunes et le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples

Les participants se sont penchés sur la façon de promouvoir et d'encourager la diversité culturelle par le dialogue interculturel et interreligieux, tant au Canada qu'au niveau international. Ils se sont aussi interrogés sur le rôle spécifique de l'UNESCO ainsi que des jeunes dans la promotion d'un tel dialogue.

Rappelant les activités et principes inhérents à l'*Année internationale du dialogue entre les civilisations* (2001) et à la *Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* (2001), les jeunes ont souligné les efforts de l'UNESCO en ce qui a trait à la définition des principes devant guider le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples. Ils ont donc noté que les défis sont désormais plutôt de l'ordre de la transposition de ces principes dans *l'action* et dans leur *suivi*. Par conséquent, ils soulignent qu'un contrôle et une évaluation accrus doivent être instaurés au niveau des pays pour prendre acte des engagements pris par les États membres et le Siège de l'UNESCO.

Les jeunes consultés ont aussi rappelé l'importance de promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux auprès des jeunes, incluant les jeunes autochtones, sur différents thèmes dont l'édification d'une culture de la paix et l'environnement. Ils ont d'ailleurs réitéré le rôle

des structures locales dans la promotion de ce dialogue, notamment les établissements d'enseignement, les organisations non gouvernementales et les municipalités.

Les activités de mentorat, les partenariats et le développement d'activités de sensibilisation par et pour les jeunes sont perçus comme des conditions *sine qua non* à la promotion du dialogue et à l'éducation aux autres cultures, particulièrement au niveau national. Ces activités doivent être menées dans le respect et dans un environnement sécuritaire propice à la discussion.

Recommandations

1- Considérant le rôle important que joue le dialogue interculturel dans la perspective d'assurer une meilleure compréhension des enjeux et valeurs communs, rôle réitéré par le *Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations*[4], les jeunes canadiens rappellent la nécessité d'encourager les échanges jeunesse comme le suggère l'Article 26 du *Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà*[5]. Ils recommandent aux commissions nationales d'encourager la tenue d'une activité de réflexion au niveau national sur les stages internationaux destinés aux jeunes. Cette réflexion porterait notamment sur les objectifs poursuivis par de tels stages, les impacts constatés ainsi que les efforts de suivi qui y sont associés. Une telle activité aux stages internationaux de devenir de véritables outils au service du dialogue interculturel.

2- Afin d'accroître le dialogue entre les jeunes, de permettre le partage des bonnes pratiques et d'instaurer un dialogue entre les minorités au sein des États membres et entre les États membres, nous recommandons à l'UNESCO de maximiser l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) pour engager les jeunes. Ils suggèrent aux commissions nationales de mettre l'accent sur le transfert d'information concernant les mandats et les activités de l'UNESCO par le biais d'outils virtuels de consultation, d'information et d'échanges tels que des forums de discussion, des magazines en ligne ou des portails Internet. Dans un même ordre d'idée, la publication virtuelle phare de l'UNESCO, le « Courrier », devrait consacrer une section à une ou des initiatives jeunesse en lien avec la thématique retenue.

3- Les jeunes canadiens reconnaissent le potentiel de la *Journée mondiale de la diversité culturelle* pour la promotion et l'éducation aux autres cultures ainsi que comme plateforme favorisant le dialogue interculturel et interreligieux. Ils recommandent donc à l'UNESCO et à ses commissions nationales de renforcer les activités de la Journée et de les promouvoir, en partenariat avec des organisations locales. Par ailleurs, il est suggéré que les commissions nationales et l'UNESCO utilisent la Journée comme un moyen de sensibiliser sur les traditions des différents groupes ethnoculturels nationaux en 2008.

---

[4] Résolution A/RES/56/6 de l'Assemblée générale des Nations Unies
[5] Résolution A/RES/50/81 de l'Assemblée générale des Nations Unies

4- Reconnaissant le rôle important que les jeunes Canadiens ont dans l'appréciation de la diversité, l'UNESCO, avec le soutien des commissions nationales, devrait s'assurer qu'ils soient en mesure de développer des idées créatives sur la façon de traduire leur appréciation en actions (ex. festival destiné à promouvoir la diversité, pièces de théâtre, œuvres d'art ou de films qui pourraient être présentés dans des espaces culturels à travers le pays). À titre d'exemple, ils suggèrent la mise sur pied d'un concours de documentaires produits par les jeunes, concours qui serait coordonné par l'UNESCO, avec le soutien des commissions nationales et de partenaires tels que les réseaux de télévision nationaux ou les offices du film. Ces documentaires, qui illustreraient une utilisation innovatrice des technologies de l'information, seraient des outils pour promouvoir le dialogue interculturel, surtout dans le contexte d'intolérance religieuse et ethnique actuelle, pour aborder les questions relatives aux répercussions de la mondialisation, à l'égalité entre les sexes, au changement climatique.

5- L'UNESCO devrait accorder davantage de soutien à la création de trousses d'information et de programmes de formation destinés aux jeunes afin de les aider à devenir des leaders dans leur communauté et à promouvoir le dialogue interculturel. L'UNESCO devrait également soutenir les organisations qui développent de tels outils. Des trousses comme *Tous différents, tous uniques : les jeunes et la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle* et *Le patrimoine mondial aux mains des jeunes* sont d'excellents exemples d'outils qui favorisent la compréhension interculturelle et le respect de la diversité, y compris la diversité du patrimoine culturel matériel et immatériel.

6- Considérant une certaine montée de l'intolérance au sein des populations, les participants ont réitéré leur appui à la *Coalition internationale des villes contre le racisme*. Ils recommandent aux commissions nationales de renforcer la promotion de cette Coalition, de ses objectifs, et de favoriser son appropriation par les groupes locaux. Des outils de formation des maîtres, des élus, des acteurs du milieu et des citoyens sur la lutte contre le racisme et la discrimination devraient être produits et diffusés par les commissions nationales pour accroître la compréhension de l'implémentation d'une ville dans la Coalition. Cette initiative de l'UNESCO est un exemple de réseautage et offre maintes opportunités de partage d'expériences et d'expertises. Il importe de maximiser les efforts afin de la faire connaître davantage.

7- Notant l'importance de la préparation à un dialogue interculturel lors de rencontres internationales et soulignant l'espace parfois restreint qui ne permet pas aux jeunes d'y prendre part, les jeunes proposent à l'UNESCO de créer un outil virtuel permettant la dissémination de l'information et la participation active avant, pendant et après la tenue de grandes rencontres internationales organisées par l'UNESCO. Un effort particulier devrait être fourni pour rendre disponible un tel outil en vue du prochain Forum des jeunes de l'UNESCO, en 2009.

## CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Le processus de consultations jeunesse a donné lieu à de nombreuses réflexions et recommandations. Guidés par les thèmes de l'éducation et du développement économique; de la science et de la technologie au profit du développement durable; et du dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples, les participants ont contribué, par leurs connaissances et expertise, au développement d'une position pour le 5e Forum des jeunes de l'UNESCO et de recommandations inhérentes aux actions de l'Organisation.

D'une part, les recommandations réitèrent des principes-clés tels que l'accès à l'éducation ; l'importance d'une éducation de qualité sur des domaines aussi variés que les droits humains, le développement économique, la science ou l'environnement ; la formation des enseignants et des autres acteurs locaux ; l'inclusion, le respect de la différence et la tolérance interculturelle ; la protection environnementale ; le droit au développement et à des conditions de vie décentes ; la valorisation des savoirs locaux et traditionnels ; ainsi que l'engagement des jeunes. L'importance d'actions ciblées en faveur de certains groupes marginalisés et la nécessité de développer/renforcer les partenariats avec les organisations locales concernées sont aussi considérées comme des points essentiels.

D'autre part, le potentiel des initiatives éducatives utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) a aussi donné lieu à de nombreuses discussions. Ainsi, les participants s'entendent sur le rôle croissant des TIC et rappellent l'importance de les utiliser pour diffuser les projets existants (bonnes pratiques), informer sur un thème donné et faciliter le réseautage entre groupes et individus ayant des intérêts similaires et ce, dans tous les domaines discutés.

Aujourd'hui encore, la pertinence de promouvoir le dialogue interculturel dans tous les domaines d'action de l'UNESCO est soulignée. Effectivement, les jeunes s'entendent pour dire que l'échange et la communication entre les jeunes de diverses origines ethnoculturelles, tant aux niveaux local, national qu'international est nécessaire afin de rencontrer les objectifs internationaux de paix et de développement.

Les participants ont profité des discussions pour souligner les efforts de la Commission canadienne pour l'UNESCO et de l'UNESCO pour intégrer la jeunesse au cœur du processus de réflexion, contribuant ainsi au renforcement de leur présence au sein des instances décisionnelles internationales et des organismes de la société civile ainsi qu'à la reconnaissance de leurs compétences dans différents champs d'intérêts.

## Annexe A - Liste des participants

**Caroline Albert** (M.A. relations internationales, B.A. économie) Agente de développement international, Agence canadienne de développement international; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Manjula Alles** (M.Sc. science et technologie, B.Sc. biologie, certificat de 2e cycle en biotechnologie) Chargé de programme, Association canadienne de santé publique (ACSP)

**Nicole D. Allison** Étudiante au baccalauréat en science politique et film (Université Carleton); coordinatrice de l'engagement des jeunes pour l'Ontario, Liaisons locales Canada (CLC), TakingITGlobal

**Maja Andjelkovic** (B.A. commerce, LL.M. droit international) Conseillère, Affaires canadiennes, Banque mondiale; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Miriam Asselin** (B.A. communication) Étudiante à la maîtrise en communication (UQÀM); agente de développement du réseau Coopératives jeunesse de services (CJS)

**Aisha Azad** Étudiante au baccalauréat en arts, majeure en anglais (*University of British Columbia*)

**Amanda Aziz** (B.A. économie et science environnementale) Présidente nationale, Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE)

**Robert Ballingall** (B.A. science politique) Étudiant à la maîtrise en philosophie politique (*Oxford University*)

**Vinita Banthia** Étudiante au baccalauréat en science (*University of British Columbia*)

**Lisa Baroldi** (M.A. *Norman Paterson School of International Affairs*, B.A avec spécialisation)

**Jacob Bayless** Étudiant au baccalauréat en science et génie (*University of British Columbia*)

**Tom Bielecki** Étudiant au baccalauréat en génie (*University of Calgary*)

**Gorana Botic** Étudiante au baccalauréat en développement international et mondialisation (Université d'Ottawa)

**Sophia Boutilier** Étudiante au baccalauréat avec majeure en développement international et mineure en éducation (*McGill University*)

**Farrar Brodhead** (M.A. paix et conflits, B.A. développement international et études culturelles) Coordonnatrice, comité des nouveaux leaders et comité international, Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC)

**Heidi Carrubba** (B.ASc. études religieuses), Étudiante à la maîtrise en affaires internationales (Université Carleton); Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Yasmine Charara** (B.A. éducation préscolaire et primaire, programme court, économie sociale, programme court, éducation relative à l'environnement) Étudiante à la maîtrise en éducation (UQÀM)

**Maryève Charland-Lallier** (B.A. communication, rédaction et multimédia) Étudiante à la maîtrise en environnement (Université de Sherbrooke); coordonnatrice québécoise des Campus durables (Coalition jeunesse Sierra)

**Alex Chernoff** (B.A. philosophie en études interdisciplinaires, mineure en science politique) Étudiant en économie agricole (*University of Manitoba*); coprésident, comité des nouveaux leaders, Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC); Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Anshula Chowdhury** Étudiante, baccalauréat en science politique et économie (Université Carleton); co-fondatrice, Opération : Éducation

**Nicholas Clermont** (B.Sc. génie mécanique) Étudiant à la maîtrise en administration des affaires (Université Laval); fondateur et membre, Ingénieurs sans frontières, chapitre de l'Université Laval

**René Coignaud** Directeur général, Réseau environnemental des jeunes (REJ)

**Jennifer Czincz** (B.A. psychologie) Étudiante au doctorat en psychologie clinique (Université d'Ottawa)

**Amrit Dhatt** (M.A. sociologie et développement, B.A. sociologie et communication) Éditrice, magazine INDI

**Amélie Doyon** (M.A. relations internationales) Coordonnatrice des formations en gestion des sinistres, Croix-Rouge canadienne; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Jean-Sébastien Dufresne** Étudiant à la maîtrise en gestion et développement des coopératives et des collectivités (Université de Sherbrooke), au MBA en développement économique communautaire (Cape Breton University), et au MBA en gestion des technologies de l'information (Université Laval); fondateur et coordonnateur, Réseau citoyen de solidarité Iciéla; président, Forum jeunesse de l'île de Montréal

**Willow Dunlop** (B.A. anglais et philosophie), coordonnatrice provinciale, programme de prévention du VIH/Sida, *Youth Community Outreach AIDS Society* (YouthCO)

**Christopher Evans** (B.A. génie mécanique) Étudiant à la maîtrise en technologie et politique, *Massachusetts Institute of Technology* (MIT); Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Marella Falat** Membre, comité des nouveaux leaders, Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC)

**Dave Farthing** Directeur exécutif, YOUCAN

**Yasmine Félix** (B.A. éducation et adaptation scolaire et sociale) Étudiante à la maîtrise en formation à distance (Télé université de l'UQÀM)

**Laura Franceschini** (B.Sc. biologie; BA psychologie; et diplôme de 2e cycle, environnement) Coordinatrice à la durabilité, ***Stantec Consulting Ltd.***

**Kimia Ghomeshi** (B.A. développement international) Coordonnatrice nationale, Liaisons locales Canada (CLC), TakingITGlobal; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Christine Girard** (B.A. études internationales) Agente de projets - mobilisation universitaire, Oxfam-Québec, CLUB 2/3

**Wojciech Gryc** (B.Sc. développement international et mathématiques) Fondateur et directeur, *Five Minutes to Midnight* (FMM); Groupe consultatif jeunesse et Commission sectorielle, Culture, Communication et Information, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Andrea Gunraj** (M.A. criminologie) Gestionnaire d'action directe, *Metropolitan Action Committee on Violence Against Women and Children* (METRAC)

**Micaela Hardy-Moffat** Étudiante au baccalauréat en études féminines et anthropologie (*Concordia University*)

**Amy Haysom** Agente de liaison jeunesse, *Centre for Global Studies, University of Victoria*; Groupe consultatif jeunesse et Commission sectorielle, Culture, Communication et Information, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Alexandra Heeney** Étudiante au baccalauréat en sciences de l'ingénieur (*University of Toronto*)

**Christian Hudon** (B.Sc. génie informatique et B.A. administration des affaires) Étudiant à la maîtrise en administration des affaires (Université Laval); coordonnateur, Managers sans frontières; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Antoine Huss** (M.A. anthropologie) Agent de politiques, Direction des politiques et droits de la personne, Patrimoine canadien; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Kirsten Jordan** Coordonnatrice des partenariats de la communauté virtuelle, TakingITGlobal

**Rebecca Jules** (B.A. criminologie et psychologie) Travailleuse jeunesse auprès de jeunes autochtones

**Sara Kendall** Coordonnatrice de programme, *A People's Project*; Coordonnatrice de programme, *Peer Perspectives: anti-racism and anti-homophobia media production and education project, Access to Media Education Society*

**Michael Lafleur** (M.A. éducation, B.A. éducation, B.A. kinésiologie, certificat en règlement des différends) Chargé de programme, développement de l'éducation, *Centre for Affordable Water and Sanitation Technology*

**Sonika Lal** (B.A. développement international et sciences environnementales) Coordonnatrice de projet, développement des politiques, Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)

**Marie-Eve LaRocque** (certificat en leadership communautaire) Agente de projets, Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario (RDÉE Ontario)

**Anne-Marie Lavigne** (DESS Gestion d'organismes culturels, B.A. Science politique)

**Sheridy Leslie** (B.Sc. biotechnologie avec mineure en anthropologie) Étudiante au baccalauréat en psychologie, droit et société (*York University*); Stagiaire - éditorial, « *Understanding the Issues* », TakingITGlobal

**Molly Lynes-Ford** Directrice de programme, *Check Your Head*

**Michele Aziza Magendo** Étudiante au baccalauréat en sciences de la santé (Université d'Ottawa); membre de l'Association des étudiants congolais de l'Université d'Ottawa

**Jinny Mailhot** (M.A. études religieuses (non complétée), spécialisation en dialogue interculturel, B.A. science politique); coordonnatrice, Collectif d'action contre la pauvreté, municipalité régionale de comté (MRC) des Sources; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Angie Mapara** (B.A développement et études politiques) Groupe consultatif jeunesse et Commission sectorielle, Éducation, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Emmanuelle Marceau** (M.A. philosophie, Diplôme de 2e cycle d'éthique appliquée, B.C.L. et LL.B.) Enseignante en philosophie au collégial; chargée de cours en formation continue, Université de Sherbrooke; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Justin Martel** Étudiant, HEC Montréal

**Denis Mimeault** (B.Sc. Aménagement et environnement forestier) Éducateur scientifique, La Boîte à science

**Alice Miro** (B.Sc. écologie, géographie et économie) Gestionnaire, *The Food Project*; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Karine Morin** (M.A. administration des affaires, concentration en gestion internationale, B.A. commerce) Conseillère principale, Amérique latine et Inde, Secteur des sciences de la Terre, Ressources naturelles Canada

**Justin Muir** (B.A. arts visuels) Gestionnaire des affaires, *Federation of Canadian Artists, Granville Island*; président, *Helen Pitt Gallery;* membre du comité directeur, *Assembly of BC Arts Councils;* fondateur, *Balcone*

**Mirwais Nahzat** (B.A politique publique et gouvernance) Chargé de programme, Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC); fondateur et président, *Afghanistan Peace Ambassadors* (APA)

**Erin Nesbitt** (M.A. éducation des adultes, B.A. développement international) Coordonnatrice de l'engagement des jeunes, *Youth Challenge International*

**Kara O'Brien** (B.A. arts et science) Coordonnatrice de l'engagement des filles, Guides du Canada

**François Ouimet** Agent de liaison politique, Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)

**Ajmal Pashtoonyar** (B.A. science politique) Étudiant au LL.B. *Common Law* (Université d'Ottawa); chargé de l'engagement des jeunes, Service interministériel de communications et d'information sur l'Afghanistan, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international

**Mirco Plante** (M.Sc. pharmacologie, B.Sc. biologie) Professeur de biologie, niveau collégial

**Sanya Pleshakov** (B.A. majeure en histoire et mineure en espagnol) Chercheure et écrivaine, *AldrichPears Associates*

**Benjamin Powless** Étudiant au baccalauréat en Droits humains, études autochtones et études environnementales (Université Carleton); membre, Coalition canadienne des jeunes pour le climat; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Ziadh Rabbani** Étudiant au baccalauréat en études internationales et développement (Université d'Ottawa)

**Paula Richardson** (M.A. analyse des conflits internationaux et résolution de conflits, B.A. genre et développement) Chargée de programme au CHF (connue autrefois sous le nom de *Canadian Hunger Foundation*)

**Erika Shea** (M.A. études canadiennes, B.A. science politique)

**Dini Silveira** (B.A. développement international et études environnementales) Assistante de programme, comité des nouveaux leaders, Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC)

**Adrienne Smith** (B.A. études de la condition féminine et anthropologie) Agente de programme, L'apathie c'est plate

**Tabatha Soltay** (M.Sc. Changement environnemental et gestion) Analyste des politiques, Direction générale des sciences et de la technologie, Environnement Canada; vice-présidente nationale, Réseau Initiative d'Environnement Canada (RIEC)

**Patrick Ste-Croix** (M.A. gestion de projets, B.A. psychologie) Agent, Transfert des programmes de santé, Santé Canada; Groupe consultatif jeunesse, Commission canadienne pour l'UNESCO

**Cameron Stiff** Étudiant au baccalauréat en sociologie (*Concordia University*); Coalition canadienne des jeunes pour le climat

**Zoe Todd** Étudiante à la maîtrise en sociologie rurale (*University of Alberta*); assistante, programme d'éducation internationale, *University of Alberta*

**Jimmy Ung** Étudiant au baccalauréat en relations industrielles (Université de Montréal); vice-président, Forum Jeunesse de Laval

**Mélissa Verrier Daunais** (D.E.C. Éducation spécialisée)

**Mark Vonesch** Fondateur et directeur, *Reel Youth*

**Ivan Watson** (B.A. science politique) Étudiant à la maîtrise en développement organisationnel (*Royal Roads University*); professionnel des communications, bureau des affaires publiques du gouvernement de la Colombie-Britannique

**Stéfanie Wells** (B.A. études internationales et langues modernes, volet développement et gestion de projets) Étudiante à la maîtrise en urbanisme (Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal)

**Jonathan Williams** Étudiant en développement international et mondialisation (Université d'Ottawa)

**Christina Wong** (M.A. éducation artistique, B.A. environnement et société, théâtre et études est-asiatiques) Étudiante au doctorat en ethnomusicologie; écrivaine et directrice de production

**Joanna Wong** *Environmental Youth Alliance* (EYA)

**Jennifer Yao** Étudiante au baccalauréat international, *Sir Winston Churchill Secondary School*

## BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS

### Caroline Albert

Titulaire d'un baccalauréat en économie et d'une maîtrise en relations internationales, Caroline Albert a un lot d'expériences variées dont le fil conducteur est son engagement envers le développement international et communautaire ainsi qu'envers la protection des droits des femmes. Native de Caraquet, au Nouveau-Brunswick, Caroline s'est spécialisée au cours de ses études en économie sur les questions de développement régional. Elle a notamment occupé deux mandats à titre d'analyse-recherchiste pour le Comité d'action du premier ministre pour le développement économique de la Péninsule acadienne. Sur la scène internationale, elle a eu l'opportunité d'effectuer trois mandats à titre de coopérante volontaire en Afrique de l'Ouest (Gambie et Bénin) et en Amérique latine (Cuba) où elle a travaillé avec plusieurs organisations, dont Amnistie International et l'Union Africaine. Lors de son retour au Canada, elle s'est ensuite consacrée au développement coopératif avec le Conseil Canadien de la Coopération comme gestionnaire du programme 'Initiative de développement coopératif'. Caroline est toujours aussi active dans sa communauté. Depuis son arrivée à Ottawa, elle occupe la position bénévole de membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO et siège sur le Comité aviseur du projet «Action Femme-pauvreté», lequel est porté par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne. Depuis le mois de mai 2007, elle occupe le poste d'agente de développement international pour l'Agence canadienne de développement international.

### Manjula Alles

Manjula Alles est chargé de projet à l'Association canadienne de santé publique (ACSP). Il travaille au Programme de renforcement des associations de santé publique (PRASP) dont le mandat est de promouvoir le développement durable en collaborant avec des associations de santé publique dans les pays en transition. Ses antécédents professionnels comprennent notamment plusieurs initiatives communautaires en lien avec la santé des enfants et des jeunes, l'éducation et l'engagement dans des milieux interculturels. Mentionnons notamment son implication dans le projet *Sport-in-a-Box* de l'Association canadienne pour les Nations Unies, dans l'initiative *Right to Play* à titre de coordonnateur responsable du développement du programme sport et jeux pour la santé au Mali, et dans les programmes jeunesse du Centre d'amitié autochtone de Montréal à titre de chef d'équipe, programmes qui lui ont permis de travailler avec les peuples des Premières nations, les Métis et les Inuits, aussi bien les jeunes, les adultes que les aînés. Possédant des connaissances solides dans le domaine des biotechnologies appliquées à la santé, Manjula s'est illustré dans le travail qu'il a effectué en biologie moléculaire au sein d'instituts de recherche privés et publics à Montréal. Il est fortement engagé dans le domaine de la science et de la technologie au service du développement et s'intéresse plus particulièrement à la façon dont les politiques se traduisent en action grâce aux points de vue exprimés par la société civile. Manjula détient une maîtrise en politiques en matière de sciences et de technologie de l'Université du Sussex (Brighton, Grande-Bretagne). Il a également obtenu son baccalauréat en biologie et un diplôme en biotechnologie de l'Université McGill de Montréal.

**Nicole D. Allison**

Nicole Allison, âgée de 19 ans, est originaire de St. Catherines en Ontario. Elle est étudiante en première année en science politique et film à l'Université Carleton. Nicole occupe présentement le poste de coordonnatrice de l'engagement des jeunes en Ontario pour le projet « Liaisons locales » de TakingITGlobal, une organisation jeunesse leader dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Elle est aussi très impliquée avec Amnistie Internationale Canada et agit comme activiste jeunesse pour Singapour et la Malaisie. Dans le passé, Nicole s'est impliquée avec le *Canadian Council on World Affairs Canada* et a participé à différents événements et conférences en lien avec le droit des enfants, le développement économique et la participation des jeunes. Son domaine d'expertise est l'utilisation des TIC comme moyen de connecter les jeunes et de les encourager à jouer un rôle actif dans l'édification des sociétés. Ses autres intérêts inclus la politique étrangère, la sécurité internationale et les droits de la personne. Nicole espère qu'un jour elle pourra représenter le Canada sur la Commission du désarmement de l'Organisation des Nations Unies. Dans son temps libre, elle aime regarder et faire du sport, particulièrement le basket-ball, le soccer et le croquet.

**Maja Andjelkovic**

Le travail de Maja Andjelkovic se concentre sur l'information et les communications au service du développement. Après avoir consacré sept années à l'Institut international du développement durable, elle occupe actuellement le poste de conseillère en Affaires canadiennes à la Banque mondiale. Elle a occupé auparavant un poste dans le secteur privé, dans le développement d'une technologie destinée à mesurer l'opinion publique sur Internet. Elle a géré des projets de recherche sur les politiques de collaboration, a rédigé des documents de formation et animé des ateliers sur les réseaux, la gestion de projets et les méthodes de recherche, et a mené des études de faisabilité et des évaluations de projets. Pendant le Sommet mondial sur la société de l'information, elle a dirigé les travaux du caucus jeunesse et a coordonné ses stratégies relatives à l'égalité des sexes. Ses expériences l'ont amenée à conseiller la Banque mondiale et la Commission canadienne pour l'UNESCO sur leurs activités jeunesse. Maja détient un baccalauréat en commerce de l'Université Queen's et une licence en droit international de l'Université Kent. Son travail sur la gouvernance d'Internet a été récompensé par le *Kent Law School's Achievement Prize*.

**Miriam Asselin**

Miriam Asselin a terminé un baccalauréat en communication de l'UQÀM en 2001 et a récemment entamé une maîtrise en communication à la même université. Après son baccalauréat, elle alterne voyages à l'étranger et contrats dans l'industrie culturelle, pour finalement devenir responsable technique de CIBL Radio-Montréal en 2003-2004. À la fin de l'année 2004, elle complète un stage à Radio Gambidi, une radio communautaire de Ouagadougou au Burkina Faso. Suite à ce passage dans les médias communautaire, la piqûre de l'économie sociale la pousse à s'impliquer dans ce milieu. Au fil de ses expériences auprès de plusieurs organismes jeunesse, tel Chantiers Jeunesse, elle développe ses habiletés en animation et en formation. Miriam intègre le Réseau de la coopération du travail du Québec en février 2007, à titre d'agent de développement du réseau CJS (Coopératives jeunesse de services). Le projet CJS permet à des jeunes de 14 à 17 ans à travers la province de mettre sur

pied une entreprise sous forme de coopérative de travail et par le fait même de se créer un emploi durant leurs vacances d'été. Dans le cadre de son travail, Miriam siège aussi au Forum Jeunesse de l'Île de Montréal.

**Aisha Azad**

Aisha Azad poursuit actuellement ses études à l'Université de la Colombie-Britannique où elle complète une majeure en anglais. Elle suit également des cours de français, d'arabe classique, d'hindi et d'urdu. Elle aime particulièrement les langues, les voyages et les cultures, ce qui l'a amenée à s'intéresser au monde des affaires, à l'entreprenariat social et au développement international. Elle porte également un intérêt aux droits de la personne, à l'égalité des sexes et à l'éducation. Aisha travaille pour l'ACDI en tant que porte-parole jeunesse sur ces enjeux, mais également pour le Surrey Women's Center à titre d'adjointe au Développement des programmes de sensibilisation et de financement. Aisha est gérante adjointe de la boutique familiale, Bombay Collection Ltd.

**Amanda Aziz**

Amanda Aziz sert actuellement son second terme en tant que présidente nationale de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCEE), la plus importante organisation étudiante du pays. Amanda a commencé à s'impliquer dans le mouvement étudiant à l'Université du Manitoba à Winnipeg, d'abord comme conseillère puis comme présidente de l'*University of Manitoba Students' Union* (UMSU), un poste qu'elle occupa pendant deux ans. Son travail au sein de la FCEE met l'emphase sur la défense et la représentation de plus d'un demi million d'étudiants par la promotion d'une éducation post-secondaire de qualité, accessible à tous. Avant d'être impliquée dans le mouvement étudiant Amanda a été très active avec différents groupes parascolaires et communautaires, travaillant sur des enjeux comme le développement durable et les droits humains. Elle a d'ailleurs travaillé quelques années avec le *University of Manitoba Recycling and Environmental Group*, les aidant à développer et à mettre en oeuvre des programmes de recyclage sur le campus tout en organisant des activités de sensibilisation. Elle a aussi beaucoup appris au sujet de la justice sociale et de l'égalité par son travail avec le *University of Manitoba Students' Union's Women's Centre* ainsi qu'avec son implication bénévole au sein de groupes comme Amnistie Internationale, l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) et *No One is Illegal Winnipeg*. Amanda est déterminée à promouvoir les objectifs de justice sociale et, plus particulièrement, ceux inhérents aux droits humains et aux droits des réfugiés. Amanda détient un baccalauréat en économie et science environnementale de l'Université du Manitoba et s'intéresse à la photographie et aux voyages.

**Robert Ballingall**

Robert Ballingall vient de compléter son baccalauréat en sciences politiques à l'Université de l'Alberta et entame cet automne une maîtrise en philosophie politique. Le dialogue interculturel est une question à laquelle il s'est toujours intéressé d'un point de vue scientifique et personnel, aussi est-il heureux de savoir ce que d'autres ont à dire sur le sujet. À l'école, il a travaillé comme coordonnateur d'étage et, pendant les étés, comme moniteur dans des camps de vacances. Ces emplois lui ont permis de comprendre la nécessité de promouvoir un débat sur les enjeux que constituent les valeurs communes. Robert croit que

la société a tendance à se soustraire de ce type de dialogue et qu'il vaut la peine d'y consacrer des efforts. Lorsqu'il ne fait pas la promotion du dialogue interculturel – il admet qu'il y a consacré une bonne partie de sa vie –, il essaie de passer du temps avec ses amis et de lire. Et lorsqu'il a assez de volonté, alors il s'adonne à la méditation.

**Vinita Banthia**

Vinita Banthia a développé son intérêt pour les affaires internationales et le développement éthique en participant à sa première simulation des Nations Unies en 10e année. Depuis ce jour, elle participe à un maximum de conférences similaires, tant au niveau national qu'international. Par ailleurs, Vinita a pris l'initiative de lancer, avec quelques autres étudiants, une activité locale de simulation des Nations Unies qui se tient sur une base annuelle. En participant à ces simulations, en écrivant et en lisant les guides de formation des comités sur lesquels elle siégeait, elle a appris sur la discrimination raciale, la malaria et la tuberculose, la reconstruction de l'Afghanistan, et plusieurs autres enjeux. Vinita, qui vient de graduer l'école secondaire, entre au programme de Sciences de l'Université de la Colombie-Britannique.

**Lisa Baroldi**

Lisa Baroldi a complété avec honneur un baccalauréat de l'Université de l'Alberta et une maîtrise de la *Norman Paterson School of International Affairs* à Ottawa. Alors que son essai de baccalauréat a prit la forme d'une analyse discursive des effets de la globalisation de l'industrie du vin sur la culture et la société française, le mémoire de Lisa, intitulé « Faire la politique culturelle du Canada. Le dilemme culture/commerce et le nouvel instrument sur la diversité culturelle », a mit l'accent sur la politique, particulièrement celle du Gouvernement canadien dans le développement de la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* à l'UNESCO. Lisa est passionnée par la diversité culturelle. Par ses études, son bénévolat et à chaque jour de sa vie Lisa cherche à promouvoir le dialogue entre les cultures afin de créer une meilleure compréhension culturelle au sein du Canada et ailleurs dans le monde.

**Jacob Bayless**

Jacob Bayless a toujours recherché des moyens de combiner l'intérêt qu'il porte aux sciences et sa passion pour les enjeux sociaux. Au secondaire, il a co-présidé le *Global Issues Club*, a joué un rôle actif dans le club environnemental et le club de physique. Il a également organisé une collecte d'aliments et un programme de vélopartage. Au cours de l'été 2005, il a été invité au camp d'été destiné aux jeunes physiciens à Waterloo, en Ontario, où il a pu acquérir des connaissances en physique théorique en compagnie d'autres étudiants venus du monde entier. L'année suivante, Jacob a décroché un stage au sein de la Coalition jeunesse Sierra, stage au cours duquel il a contribué à organiser une retraite afin d'aider les jeunes à comprendre les enjeux mondiaux majeurs et la durabilité environnementale. Jacob étudie actuellement en sciences et en ingénierie à l'Université de la Colombie-Britannique. Il espère pouvoir mettre ses connaissances au service d'un avenir durable.

**Tom Bielecki**

Tom Bielecki a 18 ans et étudie l'ingénierie à l'Université de Calgary. Il a été bénévole dans plusieurs entreprises et organisations sur le campus, ainsi qu'à la Ville de Calgary. Impliqué au sein de nombreux clubs universitaires, Tom Bielecki s'est fixé comme objectifs d'améliorer la qualité de vie d'autrui, d'agir dans le respect de l'environnement et de promouvoir le développement durable. Il travaille actuellement sur des projets tels que le projet d'ascenseur spatial lancé par la NASA et sur le Décathlon solaire 2009, un concours de design, de construction et de gestion d'une maison qui fonctionnerait efficacement grâce à l'énergie solaire. Son style de vie est motivé par le désir de devenir un « citoyen vert», inspiré par sa soeur qui est conceptrice industrielle et qui travaille selon le Système d'évaluation des immeubles LEED. Il visite fréquemment les sites Web consacrés au design environnemental et durable, et lit des magazines et des articles scientifiques. Tom est membre de la *Engineering Students Society* (ESS) et de la *International Society for Optical Engineering* (SPIE). Il est heureux de contribuer au Forum des jeunes de l'UNESCO et espère poursuivre son engagement encore longtemps.

**Gorana Botic**

Gorana Botic en présentement étudiante en première année de baccalauréat en développement international et mondialisation à l'Université d'Ottawa. Elle a auparavant travaillé avec différentes organisations jeunesse au sein de sa communautés, parmi lesquelles le Comité consultatif jeunesse du Maire (MYAC), le Club-Z local, la Société canadienne du cancer, le *Student Against Violence Everywhere*, la Société MS du Canada ainsi que la *Peel Environmental Youth Alliance* (PEYA). Gorana a travaillé sur de nombreux enjeux reliés aux jeunes, dont le développement durable dans les pays les moins développés. En août 2005 elle a été l'une des vingt-cinq jeunes participant au *Mission Education Encounter Trip* (M.E.E.T.) en République dominicaine, où elle a agit comme bénévole dans différentes communautés. Cette expérience lui a permis de constater les enjeux de développement dans les États du Tiers-Monde. Considérant que le langage est clé dans la compréhension des autres cultures, Gorana étudie présentement l'espagnol, le français et l'italien. Gorana a organisé en mai dernier une conférence SPARC (*Speak Positively About Real Change*) pour les jeunes. Cet événement a permis à des jeunes (14-18 ans) de se rassembler et d'en apprendre davantage sur la pauvreté et sur les moyens de devenir des leaders de changement et de développement durable.

**Sophia Boutilier**

Sophia Boutilier est âgée de vingt ans. Au printemps 2008 elle complètera son baccalauréat en développement international (majeure) et éducation (mineure) à l'Université McGill. Sophia compte parmi ses intérêts l'effet de l'éducation sur la matière de santé, l'identité et la perception de soi, les enjeux sexo-spécifiques et les interactions entre les genres, ainsi que les conséquences sociales reliées aux changements du curriculum scolaire (faisant potentiellement le pont entre les divergences ou les rendre encore plus grandes) pour les jeunes, au sein des et entre les régions. Le réel début de l'expérience internationale de Sophia a été en 2003 lors de cinq mois passés dans le Pacifique Sud à travailler, étudier et vivre sur un bateau. Elle a récemment complété un stage de trois mois dans une zone rurale du Kenya, où elle a travaillé dans une école primaire avec un groupe de femmes sur un projet

générateur de micro revenus et où elle a conduit une recherche basée sur des entrevues avec la communauté pour l'organisation non gouvernementale Africa SOMA. Sophia a complété sa formation en éducation en enseignant dans une école primaire locale et en présentant à des jeunes des techniques de communication non-violente dans sa ville natale de Victoria en Colombie-Britannique. Une fois son baccalauréat complété, Sophie envisage de poursuivre un programme de maîtrise et de continuer son travail au sein d'organisations de développement (local ou international) ici ou ailleurs. La Consultation jeunesse organisée par la Commission canadienne pour l'UNESCO est la première expérience de Sophie en lien avec les Nations Unies. Elle a d'ailleurs très hâte de travailler de plus près avec la Commission. Sophie est aussi excitée de rencontrer les autres participants, de qui elle sera certainement inspirée et qui lui apporteront, par leurs expériences et leurs idées, beaucoup.

**Farrar Brodhead**

Farrar Brodhead vit à Victoria, en Colombie-Britannique. Elle a vécu auparavant dans de nombreuses villes au Canada et dans le monde qu'elle a considéré comme son lieu de résidence. Elle détient un diplôme en études de développement international et culturel de l'Université Trent et un diplôme en études sur la paix et les conflits de la *Royal Roads University*. Pendant les cinq dernières années, elle a travaillé au sein du Réseau canadien du DÉC à titre de coordonnatrice du Comité des nouveaux leaders et du Comité international. Elle porte un intérêt particulier à la facilitation, convaincue de son rôle dans le dialogue et dans l'interaction entre les individus. Elle se passionne également pour les voyages, la nature et l'apprentissage des langues.

**Heidi Carrubba**

Heidi Carrubba termine sa maîtrise en affaires internationales à la *Norman Paterson School* de l'Université Carleton. Au cours de l'été 2007, elle a été stagiaire au sein de l'organisme Ingénieurs sans frontières. Elle se passionne pour le co-leadership de l'initiative *Global Citizenship Conference* qui vise à réunir un certain nombre de facultés pour débattre des relations entre les disciplines. Elle est membre du Groupe consultatif jeunesse et revient d'Égypte où elle a participé au Forum international des jeunes sur la paix et visité deux sites supplémentaires inscrits à la Liste du Patrimoine mondial.

**Yasmine Charara**

Yasmine Charara a une formation en éducation préscolaire et primaire, enseignante à tous les niveaux du primaire dans la région de Montréal et orthopédagogue dans une école à forte majorité immigrante ces dernières années, elle a toujours continué en parallèle sa formation. Étudiante en économie sociale et solidaire, elle complète maintenant une maîtrise en éducation relative à l'environnement. Membre de la commission jeunesse d'Oxfam Québec, impliquée dans divers mouvements de solidarité, son mémoire se penche sur la place de l'éducation comme lieu d'engagement communautaire et sur la gestion des programmes d'éducation en situation d'urgence. Elle revient d'ailleurs d'un séjour à Dakar où elle accompagnait sept enseignants dans le cadre d'un stage spécialisé. Co-conceptrice d'itinéraires environnementaux destinés aux enseignants pour une meilleure intégration du milieu de vie de l'élève aux situations pédagogiques, elle est aussi entre autre membre du réseau vert et du réseau école-famille-communauté de la commission scolaire.

**Maryève Charland-Lallier**

Maryève Charland-Lallier est la coordonnatrice québécoise des Campus durables, un projet de la Coalition jeunesse Sierra. Dans le cadre de sa maîtrise en environnement à l'Université de Sherbrooke, elle rédige son essai sur l'applicabilité de l'expérience française Territoires durables en Estrie. Bachelière en communication, rédaction et multimédia de la même université, Maryève y a été la coordonnatrice du Groupe étudiant pour un campus durable. Membre du comité de développement durable institutionnel, fondatrice de la Table de concertation étudiante sur le développement durable, elle a offert de nombreuses présentations et formations portant sur des thèmes de durabilité. Maryève a développé une clinique d'entraide sur le développement durable destinée aux étudiants de divers domaines d'études, a été la responsable du journal de son association étudiante et a participé à l'organisation du Rendez-vous international sur les applications du développement durable tenu à Sherbrooke en juin 2007. Ayant un grand intérêt pour la coopération internationale, elle a réalisé un stage de quatre mois en environnement au Pérou où elle travaillait en collaboration avec une communauté marginalisée et des organisations locales. Maryève est membre du conseil d'administration de Conscience Équitable, une organisation à but non lucratif travaillant avec des coopératives de l'Équateur, du Guatemala et du Mexique pour l'importation et la distribution de produits fabriqués selon les principes du commerce équitable. Elle est passionnée par l'écotourisme, les enjeux sociaux, environnementaux et de gouvernance.

**Alex Chernoff**

Alex Chernoff vit à Winnipeg, au Manitoba, où il poursuit actuellement des études en économie agricole à l'Université du Manitoba. Depuis 2006, il siège au conseil d'administration du Réseau canadien du DÉC à titre de vice-président du Comité des nouveaux leaders. De 2004 à 2007, il a vécu à Saint-Jean, Terre-Neuve, où il a travaillé à l'*Office of the Child and Youth Advocate*, à la Chambre d'assemblée de la province (2006-2007) et à FINALY! - *Futures in Newfoundland and Labrador's Youth* (2004-2006) à titre de directeur général. En 2001, Alex a dirigé un groupe de 20 jeunes dans le développement d'un planchodrome (*skate park*) à Inuvik, une communauté isolée des Territoires du Nord-Ouest. Il a également travaillé à Toronto dans le domaine du développement des jeunes (2004) et a contribué à mettre sur pied un centre de ressources sur le bénévolat des jeunes à son alma mater, l'Université du Nouveau-Brunswick (2002). En 2003, Alex Chernoff a été assistant de recherche en biologie à Pando, en Bolivie, et stagiaire au sein du ministère de l'Agriculture du Boutan (2002). Il est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

**Anshula Chowdhury**

Anshula Chowdhury est âgé de 19 ans. Elle a participé à un échange Canada-Jamaïque organisé par Jeunesse Canada Monde (JCM) en 2006-2007. Anshula a eu l'occasion de travailler, à cette occasion, avec UNICEF Canada et pour une école de soins infirmiers en Jamaïque. Elle continue de s'impliquer avec JCM en organisant des événements de recrutement pour les jeunes. Anshula a aussi agit comme conférencière pour le *Project Equity*, qui a pour objectif de sensibiliser les gens aux enjeux du génocide, et a motivé plusieurs jeunes à participer au rallye « Crier pour le Darfour ». Son expérience l'a menée à co-fonder

« Opération : Éducation », une organisation sans but lucratif qui vise à éduquer les jeunes aux enjeux de développement international. Anshula espère continuer à promouvoir un engagement positif des jeunes sur les enjeux sociaux tout en complétant son baccalauréat en science politique et économie.

**Nicholas Clermont**

Nicholas Clermont est présentement étudiant au MBA à l'Université Laval. Gradué en génie mécanique, Nicholas est à l'origine de la section étudiante de Ingénieurs sans frontières de l'Université Laval. En tant que membre de l'organisation, il s'est distingué en implantant un programme de sensibilisation qui a pour but d'introduire des notions de développement international au sein du curriculum en ingénierie. Nicholas Clermont a remporté en 2006 la médaille d'or étudiante du conseil canadien des ingénieurs, l'une des plus hautes distinctions en ingénierie étudiante.

**René Coignaud**

René Coignaud est directeur général du Réseau environnemental des jeunes, organisme national, par et pour les jeunes, voué au développement de l'engagement des jeunes en environnement. Co-fondateur du Réseau en 2001, René a siégé sur son Conseil d'administration (CA) avant de coordonner le programme de micro-subventions du Défi d'une tonne, par lequel il a soutenu le travail d'une soixantaine d'initiatives de jeunes, partout au pays. Son implication remonte à 1994, avec ENvironnement JEUnesse, le principal groupe écologiste de jeunes au Québec, dont il a plus tard été administrateur (2001-2006) et président (2005-2006). Il a collaboré avec la Coalition jeunesse Sierra depuis ses débuts et a siégé à son CA (2000 - 2001). Il a oeuvré au développement des politiques environnementales à tous les niveaux et a activement promu l'engagement des jeunes à ce chapitre. Il a été membre de la Table Ronde de la Jeunesse d'Environnement Canada (1999-2000), a participé à plus d'une douzaine d'audiences publiques et commissions parlementaires. Il a également participé à deux conférences des Nations Unies sur le Protocole de Kyoto et a organisé la participation de 100 jeunes du monde entier à la Conférence de Montréal en novembre 2005. Avant de retourner au REJ en janvier 2007, René a été stagiaire au Programme des Nations Unies pour l'Environnement à Paris, où il a travaillé sur la consommation durable et les jeunes.

**Jennifer M. Czincz**

Jennifer Czincz est étudiante en 4e année du doctorat en psychologie clinique à l'Université d'Ottawa. Sa thèse porte sur le développement et la mise en oeuvre de programmes de traitement efficaces qui bénéficieront aux enfants victimes d'abus sexuels. De plus, elle est conseillère pour des clients individuels ou des groupes faisant face à des cas de psychopathologie ou des épreuves diverses. Jennifer est passionnée par l'application de ses recherches et aptitudes cliniques au domaine du développement international et par l'augmentation de la visibilité de la psychologie au niveau global. Elle s'est récemment vue décernée le *Presidential Scholarship* lors d'une conférence ayant eue lieu au secrétariat des Nations Unies à New York pour un papier intitulé « Du processus aux individus : le défi du changement aux Nations Unies ». En tant que récipiendaire de cette bourse, Jennifer participera au Forum global sur les jeunes et les technologies de l'information et de la

communication pour le développement qui se tiendra à l'Organisation des Nations Unies, à Genève, cet automne. Elle développe présentement un projet utilisant la photographie comme moyen d'explorer le processus d'acculturation des enfants réfugiés récemment établis à Ottawa.

**Amrit Dhatt**

Amrit Dhatt vient d'obtenir son diplôme en sociologie et en développement international de l'Université de Guelph. Ses recherches se concentrent sur les conflits, l'égalité des sexes et les droits de la personne en Asie du Sud. Elle s'est particulièrement penchée sur la question du rôle des femmes dans les conflits ethno-nationalistes au Sri Lanka et au Cashmire. En 2005, elle a travaillé au Sri Lanka au sein d'une organisation éco-culturelle et s'est intéressée aux enjeux qui concernent le développement économique et la durabilité. Elle a co-produit un rapport sur les initiatives du gouvernement en ce qui a trait à la création d'une industrie touristique qui tienne compte de la durabilité environnementale. Amrit Dhatt détient un diplôme de premier cycle en sociologie et en communication de l'Université Simon Fraser. Elle travaille actuellement comme rédactrice pour INDI, un magazine qui vise la communauté sud-asiatique et qui traite des arts, de la vie urbaine, de la culture, mais également des enjeux sociaux.

**Amélie Doyon**

Amélie Doyon détient une maîtrise en relations internationales de l'Université Laval, à Québec. Elle a étudié dans le domaine de la reconstruction des services de santé en Afghanistan et s'intéresse à la protection des droits des jeunes. Elle a été impliquée dans de nombreuses organisations non gouvernementales telles que Médecins sans frontières, l'UNICEF et le Collège Frontière. Elle a également été stagiaire au sein du Réseau d'information régional intégré des Nations Unies, au Sénégal. Amélie Doyon est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis 2005. Elle occupe actuellement un poste à la Croix-Rouge canadienne, au service de la gestion des sinistres.

**Jean-Sébastien Dufresne**

Jean-Sébastien Dufresne est fondateur et actuel coordonnateur du Réseau citoyen de solidarité Iciéla, un organisme bénévole qui vise à favoriser l'engagement citoyen dans la promotion du dialogue interculturel afin de bâtir une société plus solidaire, inclusive et pacifique. Il a fait de l'action citoyenne et de l'entrepreneuriat social une voix à préconiser pour développer des liens entre les citoyens d'ici et d'ailleurs, particulièrement chez les jeunes. En 2003, il fonde cet organisme via lequel il a développé, conjointement avec des comités de bénévoles, des activités de partage interculturel ainsi qu'un projet de coopérative de solidarité transnationale avec une communauté du Mali. Jean-Sébastien souhaite mettre de l'avant des approches novatrices, mais néanmoins complémentaires, permettant de transmettre le message de solidarité entre les peuples. Il a été élu, en 2007, président du Forum jeunesse de l'île de Montréal, un organisme de concertation représentant plus de 500 groupes jeunes auprès des instances gouvernementales dans un cadre non partisan. Il poursuit des études à la maîtrise en gestion et développement des coopératives et des collectivités à l'Université de Sherbrooke, au MBA en développement économique

communautaire à la Cape Breton University en Nouvelle-Écosse et au MBA en gestion des technologies de l'information à l'Université Laval.

**Willow Dunlop**

Willow Dunlop a vu le jour dans une ferme collective dans la région du Sunshine Coast et a été élevée par une petite communauté de réfractaires à la guerre du Vietnam et de propriétaires terriens idéalistes. En grandissant, Willow s'est retrouvée divisée entre la culture dominante d'une petite ville industrielle et la nation Kla'amin dont les ancêtres ont façonné cette terre pendant des milliers d'années. Ses expériences l'ont amenée à se questionner sur l'identité, la justice sociale et le militantisme. Comme bien des adolescents vivant en milieu rural, elle a quitté sa région pour poursuivre des études postsecondaires et décrocher un baccalauréat en études anglaises et en études des humanités à l'Université Simon Fraser. Ses intérêts personnels et son travail l'ont conduite à essayer de trouver des moyens d'encourager ses pairs à être davantage sensibilisés, mieux informés et à devenir des citoyens engagés. Au cours des sept dernières années, elle a souvent fait le déplacement entre sa ville natale et Vancouver en travaillant comme personne-ressource d'entraide, éducatrice, animatrice et coordonnatrice de programmes. Elle travaille actuellement pour le *Youth Community Outreach AIDS Society* (YouthCO) et coordonne un programme de prévention du VIH/sida géré par des jeunes.

**Christopher Evans**

Christopher Evans est ingénieur mécanique à Winnipeg. Il travaille actuellement à sa maîtrise en technologie et politique au *Massachusetts Institute of Technology* à Cambridge, aux États-Unis. Il s'intéresse au développement durable, aux questions portant sur l'énergie, la technologie et la société. Il a co-fondé le chapitre manitobain d'Ingénieurs sans frontières à l'Université du Manitoba et a été désigné par l'Institut international du développement durable jeune leader canadien pour un avenir durable. Christopher Evans se passionne pour le volley-ball et les *New York Jets*. Il est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis 2005.

**Marella Falat**

Marella Falat est intéressée par une approche multidisciplinaire à la résolution de problèmes et espère s'engager dans différents comités afin d'élargir ses horizons. Son implication au sein de groupes environnementaux, sociaux et économiques l'a menée à s'inscrire au baccalauréat en système de ressources globales avec concentration en agriculture durable et production alimentaire à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle espère travailler dans le secteur de la production alimentaire en Amérique latine et éventuellement pratiquer dans le domaine de la médecine naturelle. Marella a siégé sur le groupe consultatif jeunesse du *Columbia Basin Trust* et a coordonner de multiples projets dans sa région de Kootenays. Elle a coordonné actuellement l'organisation de « Contact », le forum jeunesse action du *Columbia Basin Trust*, qui aura lieu en octobre 2007 à Kimberley, en Colombie-Britannique.

**Dave Farthing**

Dave Farthing est engagé dans la création de communautés et d'écoles plus sécuritaires depuis plus de dix ans. Il continue à promouvoir la non violence et la résolution pacifique des conflits. Il a agit comme pionnier sur ce thème en établissant des groupes de médiations et de conseils par les pairs alors qu'il était encore à l'école secondaire, à Ottawa. Depuis 1997 Dave agit comme Directeur exécutif de YOUCAN, qu'il a co-fondé. Il était alors le plus jeune directeur d'une organisation non gouvernementale. YOUCAN est une organisation sans but lucratif ayant pour mission d'outiller et d'inspirer les jeunes à la résolution pacifique des conflits et au développement de relations saines au sein de leurs communautés. YOUCAN, une organisation dirigée par les jeunes, pour les jeunes, est devenue un chef de file au Canada sur ces questions. Le dévouement de Dave en ce qui a trait à l'engagement des jeunes et la résolution de conflits ont fait une différence dans la vie de plusieurs jeunes Canadiens. Selon le Commissaire du Service correctionnel du Canada, Keith Coulter : « La participation des jeunes supportant des approches innovatrices et rafraîchissantes à la résolution de conflits est fondamentales au futur des communautés et à la sécurité publique ».

**Yasmine Félix**

Yasmine Félix est née et a grandi dans la métropole montréalaise. Ses études collégiales se réalisent en informatiques au Collège de Bois-de-Boulogne. Elles sont suivies d'un baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Aujourd'hui, elle oriente sa maîtrise en formation à distance à la Télé université, l'université à distance de l'UQAM. Elle trouve important de rendre accessible l'éducation à différents types de clientèles au travers du globe. Son mémoire de maîtrise se préoccupe du besoin technologique de l'apprenant à distance. Elle veut savoir, face à la pluralité et à la diversité d'outils technologiques présentés aux étudiants, quelles technologies peuvent aider ou nuire aux étudiants en formation à distance dans leur cursus académique. Ainsi, elle pourra proposer des moyens aux établissements d'enseignement pour servir d'appui aux étudiants, toujours dans le but d'élargir l'accessibilité de l'éducation.

**Laura Franceschini**

Laura Franceschini réside à Edmonton, en Alberta. Elle est diplômée en sciences biologiques et en psychologie de l'Université de l'Alberta. Elle détient également un diplôme en environnement de l'Université McGill, avec une spécialisation en développement international. Ses recherches se sont concentrées sur l'analyse coûts/bénéfices incomplète dans le domaine du développement des barrages. Passionnée des langues, elle parle couramment le français, a étudié l'espagnol, le suédois, l'allemand, le langage des signes américain et suit actuellement des cours de kiswahili. Son intérêt marqué pour les autres cultures l'a amenée à étudier pendant deux ans les médias et les communications internationaux à l'Université d'Uppsala en Suède et à se porter volontaire pour l'Organisation mondiale de protection de l'environnement (WWF) en Inde. Désireuse de devenir une citoyenne du monde responsable, elle été bénévole pour différentes organisations travaillant en ce sens au cour de sa vie. Laura travaille actuellement comme coordonnatrice de la durabilité dans une grande firme internationale, contribuant ainsi à rendre ses pratiques internes plus responsables sur le plan environnemental.

**Kimia Ghomeshi**

Kimia Ghomeshi est née à Téhéran, en Iran, et est arrivée au Canada à l'âge de 6 ans. Elle détient un diplôme en développement international et s'intéresse plus particulièrement à l'Amérique du Sud où elle a récemment travaillé. Elle en garde deux souvenirs mémorables : son travail au sein de Fondo Peregrino, une organisation non gouvernementale basée à Panama, et les échanges qu'elle a faits avec l'un des nombreux peuples autochtones du pays, les Kunas. Étant elle-même immigrante au Canada et ayant eu la chance de travailler et d'étudier dans différents milieux, Kimia s'intéresse de près aux questions touchant le dialogue interculturel, la sécurité alimentaire, le changement climatique et le réseautage social en ligne. Elle se passionne pour l'apprentissage des langues et parle l'anglais, l'espagnol, le français et le farsi. Elle aime également la danse, la lecture et fait de la photographie pendant ses moments libres. Kimia est actuellement la coordonnatrice nationale de Liaisons locales Canada, une initiative lancée par *TakingITGlobal*. Elle possède un vaste réseau de contacts au sein des organisations jeunesse et connaît bien les défis auxquels les jeunes canadiens font face d'un coin du pays à l'autre. Elle est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO et a été choisie pour participer au 1er Forum des jeunes de l'UNESCO dans les Amériques qui s'est déroulé du 9 au 15 septembre 2007, à Mexico.

**Christine Girard**

Christine Girard est titulaire d'un baccalauréat en études internationales obtenu à l'Université de Montréal en 2006. Présentement à l'emploi d'Oxfam-Québec, CLUB 2/3 en tant qu'agente de projets – mobilisation universitaire, elle gravite autour du secteur jeunesse depuis très longtemps (expérience bénévole auprès de Collège Frontière, suppléance dans les écoles secondaires québécoises, stage en tant qu'adjointe à la formation lors d'une activité de simulation parlementaire au Rwanda etc.). Christine possède également une riche expérience à titre de bénévole pour de nombreux organismes oeuvrant dans les domaines de l'alphabétisation, l'engagement jeunesse et la solidarité internationale. En 2006-2007, elle a réalisé un stage jeunesse de coopération internationale en Bolivie, enseignant l'Anglais et l'informatique en milieu rural. Dans le cadre de son présent mandat, elle participe à l'information, la sensibilisation et la mobilisation du public universitaire autour d'enjeux liés à la lutte contre la pauvreté ainsi qu'à la justice sociale, et appuie les étudiants dans leurs démarches d'engagement citoyen.

**Wojciech Gryc**

Wojciech Gryc est le fondateur et le directeur de *Five Minutes to Midnight* (FMM), un organisme sans but lucratif qui vise à engager les jeunes dans la défense des droits de la personne à travers les médias et le journalisme. Au cours des deux dernières années, il a contribué à la mise en place de projets de formation utilisant les médias et les technologies au Tchad, au Brésil et au Kenya. Ce travail a fait de lui un ardent défenseur des logiciels libres et de l'information et des outils de communication au service du développement (ICT4D). Il est diplômé en développement international et en mathématiques de l'Université de Toronto. Il travaille actuellement pour *IBM Research* dans le secteur de l'analyse des réseaux sociaux et de la modélisation mathématique. Wojciech Gryc s'implique dans les travaux de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis maintenant deux ans, à titre de membre du

Groupe consultatif jeunesse et de la Commission sectorielle, Culture, Information et communication. Il sera l'un des deux participants canadiens choisis par ses pairs au 5e Forum des jeunes de l'UNESCO qui se tiendra les 12 et 13 octobre 2007, à Paris.

**Andrea Gunraj**

Andrea Gunraj est directrice de la sensibilisation dans la communauté au *Metropolitan Action Committee on Violence Against Women and Children* (METRAC) à Toronto. Elle possède plusieurs années d'expérience dans le domaine du développement communautaire et plus particulièrement dans les questions qui touchent la violence faite aux femmes et aux enfants, à la prévention de la violence chez les jeunes et à la santé reproductive et sexuelle. Andrea possède également une vaste connaissance des programmes de développement et de coordination, de l'accès public à l'éducation au profit des diverses communautés et de l'animation de groupe. Elle détient une maîtrise en criminologie. Ses études ont porté principalement sur la violence basée sur les spécificités des sexes et sur l'analyse raciale.

**Micaela Hardy-Moffat**

Micaela Hardy-Moffat est en deuxième année d'études à l'Université Concordia où elle souhaite décrocher un diplôme en études féminines et en anthropologie. Ayant contribué à un projet financé par l'UNESCO portant sur la sensibilisation au VIH/sida, elle a pris de plus en plus conscience de l'importance d'éduquer les jeunes d'aujourd'hui. En encourageant les échanges entre les cultures du monde, elle croit que les conflits peuvent être évités et que l'histoire pourrait profiter aux enfants de demain s'ils n'avaient aucune idée de ce que des mots tels que «stigmate», «racisme» et «discrimination» veulent dire. Micaela espère poursuivre une carrière dans la mise en œuvre de programmes d'études tels que la promotion de l'alphabétisation et des arts au profit des enfants défavorisés. L'autonomie acquise à travers les occasions d'apprentissage est indéniable et le potentiel qu'elles ont d'améliorer la planète est infini.

**Amy Haysom**

Amy Haysom est l'agente de liaison du *Centre for Global Studies*, de l'Université de Victoria. Depuis 2002, elle s'est montrée active dans le domaine des affaires internationales en veillant à ce que le point de vue des jeunes soit intégré dans l'élaboration des politiques. En 2002, elle a travaillé en Thaïlande dans le domaine des droits des jeunes et des enfants avec l'Institut international pour les droits et le développement de l'enfant, a coordonné la délégation des jeunes à la Conférence du Sud-Est asiatique sur l'enregistrement des enfants à la naissance en 2003, a mené la délégation des jeunes à une conférence internationale sur la paix en Hongrie et a été conférencière au *Global Quest for Peace* à Bali en 2004, aux côtés de Desmond Tutu, prix Nobel de la paix. Elle a enseigné à la Waldorf School dans le Nord de Vancouver au cours des deux dernières années et a entamé un congé sabbatique avant d'entreprendre d'autres études. Amy est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis 2005. En 2006, elle est invitée à siéger à la Commission sectorielle, Culture, Information et communication. Elle aime apprendre et inspirer les autres à partager son intérêt pour les cultures du monde (danse, musique, percussions), des moyens selon elle qui favorisent un dialogue pacifique.

**Alexandra Heeney**

Alexandra Heeney débute sa seconde année comme étudiante en sciences de l'ingénieur à l'Université de Toronto. À l'été 2007, elle a travaillé au secrétariat de son programme pour rehausser auprès des écoles secondaires le rayonnement des programmes de sciences offert par l'Université. Afin de mieux répondre à ce besoin, Alex a développé un programme de deux semaines encourageant les jeunes à réfléchir aux problèmes globaux et à développer des stratégies pour les résoudre en utilisant la conception technique et la pensée systémique. Ce travail au bureau des sciences de l'ingénieur était basé en grande partie sur *The Design Science Lab*, un programme auquel elle a participé à l'été 2006 à New York. Lors de celui-ci, les participants développent des stratégies visant à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement. Le laboratoire d'Alexandra mettait l'emphase sur le développement durable, en particulier les méthodes de conservation de l'énergie tant au niveau de la technologie que de l'éducation. Lors de sa première année universitaire, Alex a aussi été impliquée avec l'*Astronomy and Space Exploration Society* de l'Université de Toronto où elle a agit comme chef et fondatrice des programmes de rayonnement des sciences au secondaire. Elle a notamment fondé un magazine portant sur l'espace et l'astronomie, entièrement écrit par des étudiants de niveau universitaire et distribué à différentes écoles secondaires dans le région de Toronto.

**Christian Hudon**

Christian Hudon dispose d'une formation en génie informatique et en administration des affaires de l'Université Laval, où il poursuit actuellement des études au MBA. Gestionnaire de projet internationaux, sociaux et pédagogiques depuis 8 ans, Christian est aujourd'hui coordonnateur de l'organisme Managers sans frontières, créé en 2005 et ayant pour mission le développement de la filière de professionnels en gestion pour les organisations de développement international et d'action humanitaire.

**Antoine Huss**

Antoine Huss détient une maîtrise en anthropologie de l'Université March Bloch en France et de l'Université Concordia dans le cadre de laquelle il a mit l'accent sur la transformation des identités culturelles par le processus de migration. Il a par la suite travaillé comme chercheur et organisateur communautaire pour différentes organisations d'aide aux réfugiés et aux immigrants, dont le Conseil canadien pour les réfugiés. Après avoir emménagé à Ottawa en 2004, Antoine a travaillé aux niveaux national et international en tant que chargé de programme pour des organisations de développement comme l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU) et l'Agence canadienne de développement international, ainsi que consultant pour l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Depuis 2007 Antoine travaille comme analyste des politiques pour la Direction générale, multiculturalisme et droits de la personne de Patrimoine canadien, où il se concentre sur les jeunes de seconde génération. Antoine a aussi incorporé sa propre compagnie de traduction, laquelle est enregistrée auprès d'organisations comme Care Canada et *Right to Play*, et est certifié évaluateur d'interaction orale en français pour le Gouvernement du Canada. Sur une base volontaire, Antoine partage son expertise et sa passion pour la paix et le développement avec la Commission canadienne pour l'UNESCO, la *Society for*

*International Development*, le Réseau jeunesse national contre le racisme, TakingITGlobal et la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

**Kirsten Jordan**

Kirsten Jordan est diplômée de l'Université McGill. Elle est la coordonnatrice des partenariats communautaires en ligne de TakingITGlobal. Elle est responsable du maintien et de l'animation des partenariats communautaires en ligne. Depuis qu'elle travaille pour l'organisme, elle a eu l'occasion de le représenter dans de nombreux événements dont les plus récents sont la Commission du développement durable des Nations Unies et l'opération portes ouvertes aux jeunes à la Banque mondiale. Elle siègera au Comité préparatoire en vue du Forum des jeunes et des TIC de l'Alliance mondiale pour les TIC au service du développement durable qui doit se dérouler à Genève cette année. Kirsten était l'une des conférencières invitées à l'événement organisé dans le cadre de la Journée internationale de la jeunesse. Ce qui l'intéresse le plus serait de créer un monde où chacun communique avec l'autre et apprend de l'autre. « Ouvrir les portes, ouvrir les esprits » est une formule qu'elle a apprise alors qu'elle vivait à Dubai. Elle pense que c'est une philosophie à partager. Dans ses temps libres, elle co-préside le *McGill Young Alumni* à Toronto et fait du bénévolat en tant que meneuse d'allure d'un groupe de coureurs de demi-marathon.

**Rebecca Jules**

Rebecca Jules est membre de la nation Secwepemc de la Colombie-Britannique. Elle vient de compléter le programme en criminologie de l'Université Simon Fraser, avec une mineure en psychologie. Elle consacre son travail à animer des ateliers sur l'alcool et la drogue, la santé personnelle et les responsabilités parentales, la prévention de la violence tout en promouvant l'autonomisation. Elle œuvre actuellement au sein de nombreux organismes de Vancouver et avec les jeunes autochtones. Pour le *Britannia Centre*, elle a coordonné plusieurs programmes de leadership et culturels pour les jeunes autochtones qui portent sur le soutien par les pairs, l'acquisition de compétences, la prévention de la violence, l'art urbain et la sensibilisation.

**Sara Kendall**

Sara Kendall est une animatrice spécialisée dans les procédés basés sur les arts et sur l'autonomisation. Son travail est essentiellement consacré aux initiatives pour et menées par les jeunes. Elle coordonne notamment les travaux de *A People's Project*, du *Vancouver Child and Youth Rights Monitoring Initiative*, du *Peer Perspectives*, un projet lancé par *Access to Media Education Society* qui utilise les contes écrits par des jeunes de couleur, autochtones et homosexuels qui participent à des ateliers contre le racisme et l'homophobie. D'autres organismes avec lesquels Sara collaborent sont : *Momentum*, un collectif artistique urbain qui vise l'autonomisation et le changement social ; *Power of Hope*, une initiative destinée aux jeunes et qui propose des programmes de sensibilisation interculturelle et intergénérationnelle, et d'autonomisation; *Projections*, un programme de mentorat par des professionnels de l'industrie du film et de la télévision destiné aux jeunes travailleurs de rue de l'Est du centre-ville de Vancouver ; et *Diversity through Hip Hop*, qui offre une série d'ateliers sur la connaissance de soi et l'éducation destinée aux jeunes en prison. Ses expériences dans les domaines du cirque, de la création parlée et de la musique se traduisent dans son travail à tous les niveaux. Elle se

consacre à l'apprentissage tout au long de la vie et espère pouvoir partager, jouer, penser et faire davantage ...

**Michael Lafleur**

Michael Lafleur détient un baccalauréat et une maîtrise de l'Université Brock, un certificat en résolution de conflit de l'Université York et un baccalauréat en kinésiologie de l'Université McMaster. À l'université, il est bénévole au Réseau mondial jeunesse au Pérou et au Vénézuela. En tant que membre de l'Ordre des enseignantes et enseignants de l'Ontario, il enseigne aux niveaux primaire et secondaire pour le *Hamilton Wentworth Catholic District School Board*. En Namibie, il est le coordonnateur de *ChildSpeak*, favorisant ainsi les échanges de projets entre les élèves canadiens et namibiens. Avec TakingITGlobal, il a animé la session portant sur le rôle des jeunes canadiens dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement organisée dans le cadre d'un forum à Toronto. Il est membre de l'équipe chargé du développement du financement à *War Child Canada*. Michael Lafleur occupe actuellement le poste de chargé du développement de l'éducation au *Centre for Affordable Water and Sanitation Technology*, un organisme qui développe des programmes d'études et du matériel de formation en lien avec l'eau, l'hygiène et l'éducation sanitaire destinés aux pays en développement. Originaire de Hamilton, en Ontario, Michael réside maintenant à Calgary.

**Sonika Lal**

Sonika Lal a principalement travaillé sur les questions du droit des femmes, de la santé de la reproduction et de la sexualité, ainsi que du VIH/Sida. Elle est actuellement coordonnatrice de projet en développement des politiques pour le Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT), une organisation qui travaille sur les questions relatives à l'accès aux traitements pour le VIH/Sida. Sonika a gradué de l'Université McGill en développement international et sciences environnementales. Sa thèse *Education Entertainment: Global Pro-social Soap Operas* a été inspirée de sa participation comme co-animatrice d'une émission de radio à CKUT Montréal. Elle a ensuite travaillé en Inde sur différents projets portant sur l'éducation des femmes. Sonika siège sur différents comités jeunesse et a travaillé l'an dernier au volet jeunesse de la Conférence internationale sur le VIH/Sida qui s'est tenue à Toronto. Elle a aussi travaillé avec la Fédération canadienne pour la santé sexuelle, où elle a géré la campagne de sensibilisation à la contraception d'urgence, et fait du travail sur les politiques à Action Canada pour la population et le développement (ACPD) à Ottawa. Sonika a participé et coordonné de nombreuses rencontres et conférences au Canada et à l'étranger, dont le forum de *Youth Coalition* sur les Objectifs du Millénaire pour le développement à Buenos Aires, en mai 2005. Elle croit au leadership et à la force des jeunes et encourage les autres secteurs à participer dans la compréhension, la sensibilisation et l'action sur les enjeux de justice sociale, incluant les médias et le secteur privé.

**Marie-Eve LaRocque**

Récipiendaire du Prix Jeunesse Thomas-Godefroy de l'ACFO de Prescott-Russell en mars 2006, Marie-Eve LaRocque a été reconnue au Banquet de la Francophonie pour sa contribution à la jeunesse franco-ontarienne. Détenant un certificat en leadership communautaire, elle travaille comme agente de projets pour le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario (RDÉÉ Ontario) depuis janvier 2002. Par le biais

de son travail au RDÉE Ontario, Marie-Eve appui divers projets, tel une table de concertation de la jeunesse francophone dans les comtés unis de Prescott-Russell et le projet Destination carrières Ontario qui vise à promouvoir les jeunes employés franco-ontariens. En mars 2004, Marie-Eve fut membre du comité de sélection des prix pour les jeunes leaders canadiens, remis par Agriculture et Agroalimentaire Canada et a participé à la conférence rurale pour la jeunesse canadienne à Orillia pour représenter les réalités vécues par les jeunes vivant en milieux ruraux et éloignés du Canada. Marie-Eve siège, en tant qu'administratrice, au conseil d'administration de la Commission de formation de l'Est-ontarien et du Club Richelieu Embrun. Depuis ses années à l'école secondaire, elle s'implique dans divers comités au sein de sa communauté.

**Anne-Marie Lavigne**

Après avoir complété un baccalauréat en science politique à l'Université Laval et à l'Université Libre de Bruxelles, et un DESS en gestion d'organismes culturels au HEC Montréal, Anne-Marie a renforcé sa spécialisation en politiques culturelles et en création numérique en oeuvrant pour d'importants organismes culturels et de développement d'Amérique du Nord et d'Europe, expériences l'ayant amenée à orchestrer des projets culturels d'envergure en Argentine, au Mexique et en Chine. Depuis 2005, Anne-Marie s'investit dans la conception et la coordination de projets de création numérique et de développement en Afrique du Sud et au Mozambique où elle effectue également des recherches sur la problématique de la construction identitaire et de la création dans un contexte de mondialisation.

**Sheridy Leslie**

Sheridy complète présentement deux majeures, en psychologie et en droit, à l'Université de York à Toronto. Elle détient aussi un baccalauréat en biotechnologie avec mineure en anthropologie de l'Université de Toronto. La passion de Sheridy pour la justice sociale et les enjeux interculturels a débuté lorsqu'elle était directrice des enjeux de sécurité reliés à la nourriture au comité de justice sociale de *Hart House*. En 2005, Sheridy a été approchée par *Hart House* pour organiser et diriger la première retraite internationale de l'Université de Toronto en matière de justice sociale. Celle-ci s'est tenue à Cuernavaca au Mexique. À cette même période, Sheridy s'est impliquée au sein de d'autres communautés en participant au *Duke of Edinburgh Award Challenge*, où elle a eu l'opportunité de construire des maisons avec l'organisation « Habitat pour l'humanité » à Bridgeport, Connecticut, d'apprendre le français et de construire son propre projet de recherche sur le terrain au Royaume-Uni. Elle travaille depuis un an avec la communauté jeunesse globale par le biais de TakingITGlobal en tant qu'éditrice des histoires des membres. Elle complète aussi un stage de dix mois en édition à la section « comprendre les enjeux » du site Internet de l'organisation. Toutes ses expériences combinées à ses activités académiques actuelles et passées ont permis à Sheridy de développer sa commande et son engagement des enjeux inhérents à la diversité culturelle et au dialogue entre les peuples et civilisations.

**Molly Lynes-Ford**

Molly Lynes-Ford est une éducatrice, une apprenante et une auteure. Elle œuvre actuellement au sein de *Check Your Head*, un organisme jeunesse à but non lucratif, qui encourage les jeunes à souscrire à l'action locale pour en arriver à un espoir mondial sur des enjeux en lien avec la justice sociale et environnementale dans le contexte de la mondialisation. Molly attend avec une certaine impatience les résultats de la Conférence générale de l'UNESCO.

**Michele Aziza Magendo**

Âgée de 21 ans, Michèle est née en République démocratique du Congo. Cela fera bientôt 6 ans qu'elle habite au Canada. Après avoir fini ses études secondaire à l'école publique De La Salle, Michèle s'est inscrite à l'Université d'Ottawa pour obtenir un diplôme en science de la santé avec une mineure en administration des affaires. Dans le but de promouvoir la culture congolaise dans la vie universitaire et de permettre à plusieurs étudiants d'origine congolaise de se retrouvé tous ensemble, Michèle a contribué à lancé, avec un groupe d'autre jeunes, il y a trois ans, l'Association des étudiants congolais de l'Université d'Ottawa. Michèle est aussi membre actif de l'Association Afro Canadienne, un organisme qui a pour mandat de promouvoir la culture noire en générale dans la région de la Capitale Nationale. Durant la période 2006-2007, elle a travaillé pour la CCN comme agent d'information et guide interprète. Cette expérience lui a permis de rencontrer des gens provenant de tous les coins du monde et d'apprendre beaucoup.

**Jinny Mailhot**

Jinny Mailhot, membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission depuis 2005, détient un baccalauréat en sciences politiques de l'Université Laval. Elle complètera sous peu sa formation par une maîtrise en sciences des religions avec une spécialisation en formation interculturelle. Jinny a participé à la première édition de l'École internationale d'été sur les Amériques parrainée par le Centre d'études interaméricaines de l'Université Laval et assisté à plusieurs conférences et colloques sur la diversité culturelle. En 2006, Jinny a participé au 3e Forum mondial urbain organisé par ONU-HABITAT ainsi qu'au forum jeunesse qui le précédait. Elle a joué un rôle actif dans le mouvement étudiant québécois durant plusieurs années, et s'est particulièrement illustrée dans les simulations des Nations Unies (*National Model United Nations*), qui se tient annuellement à New York, en remportant à deux reprises des prix de mérite comme déléguée et conseillère académique. Jinny travaille actuellement à la création d'une coopérative de solidarité dans l'industrie du loisir, visant les jeunes, mettant ainsi à profit la passion qu'elle a pour l'implication sociale et l'entreprenariat. Elle est depuis peu coordonnatrice au Collectif d'action contre la pauvreté de la municipalité régionale de comté (MRC) des Sources. Jinny participera au 5e Forum des jeunes de l'UNESCO qui aura lieu les 12 et 13 octobre 2007 à Paris, France.

**Angie Mapara**

Angie Mapara est diplômée de l'Université Queen's. En 2004, elle obtenait son diplôme en études du développement et en études politiques. Impliquée dans la Société canadienne de la Croix-rouge depuis qu'elle a 12 ans, Angie Mapara a été conseillère des programmes jeunesse

à l'*Ontario Zones* et a travaillé pour la *Jordan Red Crescent National Society* dans des projets de renforcement des capacités. Les années passées à la Croix-Rouge ont éveillé son intérêt pour l'éducation aux droits de la personne, la lutte contre les mines antipersonnel, les enfants affectés par les guerres, le droit international humanitaire et l'intervention en cas de catastrophe. En 2004, elle travaille pour la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à titre de chef de la délégation auprès des Nations Unies. Elle était responsable de la gestion des activités à la plénière de l'Assemblée générale, au troisième comité (social, humanitaire et culturel) de l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité. Angie Mapara a également collaboré avec le Centre pour le maintien de la paix Lester B. Pearson en animant de nombreuses sessions destinées à sensibiliser les officiers militaires à travers le monde sur la négociation, les questions liées aux sexes et le rôle des divers acteurs. Depuis 2005, elle est membre du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO et membre de sa Commission sectorielle, Éducation.

**Emmanuelle Marceau**

Emmanuelle est née à Montréal, au Québec. Après avoir complété des études en droit civil et en *common law*, à l'Université McGill, elle a entrepris une formation de deuxième cycle en éthique et en philosophie, à l'Université de Sherbrooke. Elle a ensuite obtenu un diplôme de 2e cycle, en éthique appliquée, et a récemment déposé un mémoire de maîtrise, en philosophie, sur l'éducation à la citoyenneté. Parallèlement à son implication au sein de la Commission canadienne pour l'UNESCO, qui remonte en 2003, Emmanuelle a accumulé diverses expériences professionnelles à titre d'assistante de recherche, de collaboratrice en éthique de la recherche, d'enseignante en mathématiques, au secondaire et de chargée de projet, à l'Association pour la recherche au collégial (ARC). Par ailleurs, elle a récemment débuté en tant qu'enseignante en philosophie, au collégial, et chargée de cours, en formation continue, à l'Université de Sherbrooke, dans le cadre de l'introduction des cours d'éthique et de culture religieuse, au Québec. Enfin, elle agit régulièrement à titre de facilitatrice et d'animatrice pour le compte de divers organismes, dont la Commission canadienne pour l'UNESCO, le Centre interuniversitaire de recherche en éthique appliquée (CIRÉA) et l'Association des praticiens en éthique du Canada (APEC). Tel qu'en témoigne son parcours, elle s'intéresse vivement à l'éthique, à la philosophie et à l'éducation.

**Justin Martel**

Justin Martel est un jeune de la région agricole de Saint-Hyacinthe. Il a su au cours des années combiner travail, étude et implication académique notamment durant son parcours au Cégep de Saint-Hyacinthe. Il s'y impliquait à la fois dans l'équipe de natation et dans la coopérative étudiante où il était membre du conseil d'administration et du conseil exécutif. Du reste, il devait à la fois s'investir à l'intérieur d'Équipe Canada Junior grâce à qui il a pu participer à une mission économique à Singapour et en Malaisie ayant pour but de développer de nouveaux marchés et de diversifier les partenaires commerciaux du pays. Cette sélection lui a permis de développer un intérêt pour les organisations internationales. Depuis, il a participé à deux simulations parlementaires à l'Assemblée nationale du Québec avec le Parlement jeunesse du Québec en tant que député puis leader adjoint. Il a aussi représenté la région de Montréal devant Patrimoine canadien au *Global Youth Ambassador Caucus* à Ottawa. Justin continue son parcours à HEC Montréal sans pour autant délaisser ses nombreuses implications parascolaires. Il a reçu l'an dernier une bourse d'excellence du

millénaire suite à un projet communautaire d'initiation à la natation qu'il avait mis sur pied pour des jeunes déficients légers et de milieux défavorisés. De plus, il organise depuis deux ans la Semaine nationale de la prévention de la noyade pour la Corporation aquatique maskoutaine et a remporté cette année le prix Ambassadeur de la prévention de la noyade décerné par la Société de sauvetage au niveau provincial. Il travaille depuis peu comme sauveteur au Parc Olympique de Montréal.

**Denis Mimeault**

Originaire de la Gaspésie, Denis Mimeault a toujours été passionné par l'éducation, la science et la technologie. Dès le secondaire, il participe à de nombreuses Expo-sciences et s'implique dans plusieurs organismes voués à la jeunesse. Par la suite, il entame des études dans la région de Québec en sciences de la nature au Cégep François-Xavier-Garneau où il participe à un bon nombre de projets comme la radio étudiante, le journal étudiant ainsi que le club de plein air. Amant de la nature, il fait des études universitaires en Aménagement et environnement forestier à l'Université Laval. Ces études lui permettent de comprendre les différentes problématiques en lien avec le développement durable, la conservation de la nature ainsi que l'implantation des aires protégées. C'est durant ces années qu'il concentre ses loisirs à la pratique de l'escalade et devient instructeur d'escalade tout en participant à de nombreuses compétitions nationales. À la sortie de l'Université, il dirige sa carrière vers l'éducation au secondaire. Il devient enseignant de sciences et de mathématiques pour des groupes ayant des difficultés d'apprentissage et de comportements. Il poursuit maintenant sa carrière à la Boîte à science à titre d'éducateur scientifique. La Boîte à science est un organisme qui a pour mission d'éveiller l'intérêt des jeunes pour la science et la technologie.

**Alice Miro**

Alice Miro détient un baccalauréat en sciences intégrées (écologie, géographie et économie) de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a travaillé pendant plusieurs années pour le *UBC Sustainability Office* pour lequel a elle élaboré des projets, mené des consultations sur les enjeux sociaux, économiques et environnementaux, et suscité la participation du public, des milieux d'affaires, des universitaires et des étudiants dans le développement de communautés durables. Alors qu'elle était étudiante de premier cycle, elle a fondé Sprouts, une entreprise gérée par des étudiants, dont les objectifs étaient de fournir aux étudiants de l'université des aliments écologiques et équitables à prix modique, mais également une éducation sur la santé et la durabilité. En 2005, elle siège au conseil d'administration du Réseau environnemental des jeunes, une organisation nationale basée à Ottawa, et du *Food Project Cadre*, un réseau jeunesse nord-américain qui a pour mission de mettre en œuvre les politiques et les programmes destinés à promouvoir l'accès à des aliments sains. La même année, elle se joint au Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO. De 2004 à 2006, elle travaille pour le *UBC Learning Exchange*, une initiative communautaire d'engagement collectif pour l'Est du centre-ville de Vancouver. Alice coordonne les initiatives stratégiques telles que les projets d'apprentissage dans les écoles en lien avec les arts et la durabilité et les activités permettant de créer des liens entre les enfants de quartiers défavorisés avec les étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique. Depuis l'été 2006, elle occupe le poste de directrice des Relations avec les fondations au *Food Project*, un organisme à but non lucratif basé à Boston qui réunit des jeunes et des adultes de divers

horizons et de divers milieux économiques pour développer des systèmes alimentaires durables et sains pour tous.

**Karine Morin**

Karine a obtenu une maîtrise en administration des affaires avec concentration en gestion internationale de l'Université Laval après avoir gradué du programme de baccalauréat en commerce. Pendant ses années d'études, Karine a pris part aux missions d'Équipe Canada Junior en Corée du Sud et au Japon. Elle a de plus été sélectionnée comme la représentante jeunesse pour accompagner le Ministre du Commerce international lors d'une mission économique en Inde. Le Brésil, l'Espagne et le Pérou sont d'autres pays où elle a poursuivi des projets d'études reliés à la gestion. Plus récemment, elle a participé à titre de d'observatrice à court terme pour la Mission internationale d'observation des élections en Haïti et faisait partie de l'équipe en charge de la première mission électorale financée par l'Agence canadienne de développement international en Ukraine. Afin de complémenter son expérience d'observation électorale, elle a débuté des cours sur les opérations de missions de paix des Nations Unies. Son travail actuel comme conseillère principale, Amérique latine et Inde, lui a permis de siéger comme la coordonnatrice-experte des sciences de la Terre et des désastres naturels pour l'entente de coopération en sciences et technologie Canada- Inde en plus d'être des délégations canadiennes à des conférences internationales telles la Huitième Conférence régionale des Nations Unies sur la cartographie des Amériques. Karine a bien hâte aux prochaines consultations jeunesse de l'UNESCO à Ottawa où elle participera aux discussions de la table-ronde sur la science et technologie pour le développement durable.

**Justin Muir**

Justin Muir est un gestionnaire dans le domaine des arts, un conservateur et un réalisateur. Il est diplômé en arts visuels de l'Université de Victoria en 2004. De 2005 à 2007, il a occupé le poste de directeur général du Conseil des arts de Langley. Depuis, il travaille à titre de directeur d'affaires à la Fédération des artistes canadiens, à l'Île Granville. Il est également président de la *Helen Pitt Gallery*, à Vancouver, et siège au conseil d'administration de l'Assemblée des conseils des arts de la Colombie-Britannique. En 2006, il fonde Balcone, une société artistique sans but lucratif qui fait la promotion et qui soutient des artistes canadiens travaillant en dehors des structures conventionnelles que constituent les galeries. Il s'intéresse avant tout à la précarité de l'art contemporain qu'il voit comme un moyen de susciter l'engagement social, la collaboration et la participation entre les peuples de divers horizons. Justin se fixe comme objectif de contribuer au renforcement des atouts artistiques du Canada en développant et en mettant en œuvre des programmes innovateurs destinés aux organismes artistiques à but non lucratif. En fusionnant les idéologies et les institutions artistiques divergentes, il poursuit sa quête pour mieux saisir le rôle des arts et son fonctionnement dans notre société.

**Mirwais Nahzat**

Mirwais Nahzat est le fondateur et le président de *Afghanistan Peace Ambassadors* (APA), un réseau indépendant de Canadien visant à sensibiliser le public sur la situation humanitaire en Afghanistan. Originaire de l'Afghanistan, Mirwais a travaillé et a été bénévole pour le *Dominion Institute*, les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques (RCRPP), le Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale (CIGI) et l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). Les réseaux de télévision CBC et CTV, notamment, font souvent appel à Mirwais pour commenter le rôle du Canada en Afghanistan. Récipiendaire du Prix du mérite civique pour l'humanitaire de la Ville d'Ottawa, il a gradué en 2006 de Université d'Ottawa avec une spécialisation en politique publique et gouvernance. Mirwais travaille actuellement avec l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) et est membre du comité directeur de *Future Generation-Canada*.

**Erin Nesbitt**

Erin Nesbitt s'est impliquée en tant que bénévole, en Guyane, dans la participation des jeunes au développement international dans le cadre d'un programme de *Youth Challenge International* (YCI). Elle a par la suite poursuivi ses études de premier cycle à l'Université de Guelph, décrochant son diplôme en développement international avec une spécialisation en services d'appoint en région rurale. Erin s'est engagée activement dans le développement local en travaillant au sein d'organismes de services sociaux et, au niveau international, en dirigeant des équipes de jeunes dans des projets communautaires. Elle vient de terminer sa maîtrise en éducation des adultes, s'intéressant plus particulièrement à la comparaison des études, à l'éducation internationale et à l'éducation au développement. Erin s'est engagée de nouveau auprès du YCI à titre de directrice à l'engagement des jeunes en se fixant comme mission de maintenir la participation des jeunes canadiens.

**Kara O'Brien**

Kara O'Brien travaille présentement aux enjeux reliés à la participation des jeunes (Article 12 de la *Convention relative aux droits de l'enfant*) en tant que coordonnatrice de l'engagement des filles pour l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses où elle développe des stratégies pour engagement les filles et les jeunes femmes dans le processus décisionnel et le développement de programmes. Graduée avec honneur du programme Arts et Science de la McMaster University, elle a complété celui-ci par une expérience bénévole au Kenya avec l'Université McGill et l'Association des Guides du Kenya. En tant qu'associée de recherche en droits de l'enfant et microfinance, Kara a travaillé à au projet « promotion et la protection des intérêts des enfants qui travaillent » (*PPIC-Work*) en Égypte dans le cadre d'un stage de l'Agence canadienne de développement international. Kara agit comme facilitatrice pour la *UNESCO Chair Intergenerational Leadership Programme: A Global Intergenerational Forum* du Connecticut depuis 2005.

**François Ouimet**
Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)

Non disponible.

**Ajmal Pashtoonyar**

Originaire de l'Afghanistan, Ajmal Pashtoonyar a été le récipiendaire de la bourse pour étudiants réfugiés en 1998 de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). Il a été commandité par le *College of the North Atlantic* (campus de Burin à Terre-Neuve) et a obtenu son baccalauréat en science politique de *Memorial University*. En 2002-2003, Ajmal a été l'un des dix jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM) dans le cadre de la Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel. À cette occasion, il a étudié l'action des mines en Bosnie et Herzégovine et a conduit une campagne de sensibilisation aux mines à Terre-Neuve et au Labrador. Ajmal est aussi engagé avec des étudiants Inuits du Labrador et a reçu une proclamation provinciale. Il a été bénévole pour de nombreuses organisations de justice sociale incluant la Croix-Rouge canadienne, Oxfam Canada et *Save the Children* à Londres, au Royaume-Uni. En 2004-2005 Ajmal a travaillé avec le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), à Genève, où il a développé un document d'orientation sur les jeunes réfugiés. Il a aussi représenté le Haut commissariat à la consultation internationale sur le Programme d'action mondial pour la jeunesse au Portugal. Ajmal a été nommé point focal pour la jeunesse au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Kenya en 2006, mettant l'emphase sur la bonne gouvernance, les droits humains et les projets d'éducation à la citoyenneté. Il a aussi participé au développement d'initiatives jeunesse en Ouganda et en Éthiopie. Ajmal poursuit son baccalauréat en droit (*Common Law*) à l'Université d'Ottawa et travaille au ministère des Affaires internationales et du Commerce international sur la question de l'engagement des jeunes. À titre pro bono, Ajmal assiste le programme des enjeux humanitaires de la Croix-Rouge canadienne et est éditeur des nouvelles pour Inter Pares – le journal des étudiants de la faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

**Mirco Plante**

Mirco Plante a tout d'abord obtenu un baccalauréat en biologie (biotechnologie). Il a ensuite complété une maîtrise en pharmacologie (système cardiovasculaire). Au cours de cette maîtrise, il a eu la chance de participer à plusieurs congrès scientifiques internationaux (dont un à Édimbourg en Écosse) et de publier plusieurs articles scientifiques. Suite à l'obtention de sa maîtrise, il s'inscrit dans un programme de doctorat en biologie moléculaire (transcription chez *M. tuberculosis*). Un an plus tard, il décide d'arrêter ses études et de partir en France pour réfléchir à son avenir (il visitera entre autres le siège social de l'UNESCO à Paris). À son retour, il complète un microprogramme en enseignement post-secondaire. Présentement, il étudie la philosophie (mineur à temps partiel) et poursuit des cours de Tai Ji Quan (style Yang) depuis deux ans. Au niveau professionnel, Mirco a occupé plusieurs emplois durant ses études universitaires. Il a entre autres été professeurs d'échecs pour l'Association Échecs & Math et animateur scientifique au musée Armand-Frappier. Il a aussi travaillé les deux derniers étés pour l'organisme Greenpeace. Il est maintenant professeur de biologie dans les cégeps de la région de Montréal. Au niveau social, Mirco s'est impliqué dans divers organismes. Il a entre autre été le président de l'Association des étudiants en biologie de l'Université de Sherbrooke. Présentement, il s'implique dans le mouvement Cégep Vert à son collège.

**Sanya Pleshakov**

Sanya Pleshakov détient un baccalauréat en histoire avec mineure en espagnol de l'Université McGill. Elle a travaillé dans le domaine de l'éducation, au niveau des écoles primaires ainsi qu'avec les apprenants adultes. Cette expérience combinée à son intérêt pour l'histoire l'a conduite vers le domaine de la préservation du patrimoine et le rôle éducatif des musées. Elle a eu l'opportunité de travailler autour du monde avec différentes communautés. Sanya a conduit des recherches en Nouvelle-Zélande, avec la communauté Maori, sur le thème des expositions conjointes. Elle a aussi travaillé au musée national du Malawi, développant et mettant en œuvre les programmes ruraux de sensibilisation avec les enfants d'âge scolaire. Ces programmes étaient innovateurs et comptaient sur les médias traditionnels pour communiquer des enjeux contemporains. Sanya a par la suite pu retourner au Malawi en tant qu'organisatrice et présentatrice pour le Groupe des enfants à l'atelier des musées africains en 2005. Elle travaille actuelle avec une communauté Suquamish près de Seattle dans le but de développer un musée pour leur communauté. Sanya apprécie dédier son temps libre au bénévolat. Elle fait présentement partie du bureau des conférenciers de l'UNICEF pour lequel elle présente régulièrement son travail au Malawi sur des projets financés par l'UNICEF à des enfants et des volontaires. Elle a aussi travaillé avec la nation Squamish à Vancouver sur leurs programmes éco culturels, lesquels visent à enseigner au public les enjeux affectant les peuples autochtones. Sanya est présentement chercheure d'expositions et écrivaine pour *AldrichPears Associates* à Vancouver.

**Benjamin Powless**

Benjamin Powless, 21 ans, est un Mohawk des Six Nations en Ontario. Il est présentement étudiant au baccalauréat en droits humains, études autochtones et études environnementales à l'Université Carleton, à Ottawa. Ben a complété une année d'échange international entre l'Alberta et le Mexique, dans le cadre duquel il a pu se familiariser avec les enjeux de développement rural durable et apprendre l'espagnol. Il a aussi eu l'occasion de passer du temps au Guatemala et au Nicaragua. Ben est aussi engagé avec la Coalition canadienne des jeunes pour le climat depuis sa création, travaillant au niveau national et avec le chapitre d'Ottawa. Il travaille aussi pour le Réseau environnemental des jeunes et siège sur le comité directeur de l'organisation. Très engagé au sein de la communauté autochtone, Ben agit notamment comme représentant jeunesse sur le comité directeur du Centre d'amitié autochtone local. Il travaille aussi avec l'Initiative coopérative environnementale autochtone et a récemment joint le Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Il sera d'ailleurs l'un des deux délégués du Canada au Forum régional des Amériques de l'UNESCO qui aura lieu au Mexique du 9 au 15 septembre 2007. Ben aspire à travailler sur les enjeux autochtones, les droits humains et leur relation avec l'environnement et ce, au niveau national et international. Il adore les voyages, apprendre de nouvelles langues, sur de nouvelles cultures, la lecture, le vélo et faire de ses passions des opportunités.

**Ziadh Rabbani**

Ziadh Rabbani éprouve une passion pour les gens et souhaite un changement positif. Il aime apprendre. Les individus l'inspirent et le fascinent. Il est conscient de tout ce que l'on peut accomplir si l'on y met de la volonté et du coeur. Ziadh se considère particulièrement chanceux d'avoir pu croiser le chemin de remarquables leaders à travers le Canada et dans le

monde qui font en sorte de rendre ce monde viable. Il se voit comme un citoyen du monde, et comme tel, ne possède pas une nationalité en particulier. Ziadh a vu le jour en Arabie Saoudite. Sa famille est originaire du Bangladesh, mais il a grandi à Toronto. Il étudie actuellement le développement international à l'Université d'Ottawa, après avoir passé plus de trois mois en Zambie dans le cadre d'un stage auprès de Ingénieurs sans frontières Canada. Cette expérience enrichissante lui a permis de mieux saisir le concept de développement durable et de lire sur le sujet et de poser davantage de questions. Ziadh ne manque jamais l'occasion d'aider ceux qui l'entourent à devenir des leaders. Il croit que chacun a en lui la capacité d'arriver avec de nouvelles idées et de solutions innovatrices pour répondre aux divers défis locaux et mondiaux auxquels nous faisons face. En passant, il aime également rire. C'est avec impatience qu'il attendait cette réunion.

**Paula Richardson**

Paula se passionne tout particulièrement pour les questions touchant aux droits de la personne et au développement. Elle s'implique dans diverses activités et prend part à des forums portant sur l'environnement, les questions sociales, la sensibilisation et l'engagement. Elle détient un baccalauréat sur les questions liées aux spécificités de chaque sexe et sur le développement, diplôme qu'elle a obtenu de l'Université de Guelph. Elle détient en outre une maîtrise en analyse de conflits internationaux et de résolution de conflits de la *Norman Paterson School of International Affairs*. Elle a oeuvré au sein de nombreuses organisations dont l'Association canadienne pour les Nations Unies, *Youth Challenge International*, le Projet Otesha, le *Global Change Game*, la Banque de développement des Caraïbes et World Inter-Action Mondiale. En tant que chargée de programme au CHF (connue autrefois sous le nom de *Canadian Hunger Foundation*), organisme basé à Ottawa, Paula développe des projets et travaille à leur mise en oeuvre en Asie, en Afrique et dans les Amériques. Paula a récemment pris part à un projet qui a rassemblé plus de 15 jeunes des quatre coins du pays et qui les a amené à vivre dans la rue pendant trois jours et trois nuits afin de pouvoir témoigner de la question des sans-abri. Elle croit que les solutions à la pauvreté dans le monde se trouvent au sein même de nos communautés, aussi est-elle déterminée à consentir toute son énergie, à faire usage de ses idées et de son enthousiasme pour provoquer un changement positif, dans sa façon d'aborder les problèmes, mais également à travers le monde qui l'entoure.

**Erika Shea**

Erika Shea a récemment gradué de l'Université Carleton où elle a complété une maîtrise à la *School of Canadian Studies*, concentration en études des femmes. Sa recherche de maîtrise a mis l'accent sur le potentiel effet subversif du tatouage des femmes au Canada. Erika détient aussi un baccalauréat en science politique de Saint Mary's University à Halifax. À l'Université, Erika a eu l'opportunité de travailler comme assistante de recherche et aide-éducatrice ainsi que de participer à la première production des Monologues du vagin de Saint Mary's, au lancement du *Saint Mary's Women's Center*. Elle s'est aussi impliquée dans l'association étudiante et dans la coalition activiste de son université. Les intérêts académiques d'Erika incluent la politique, l'identité nationale, la gouvernance autochtone et le libre-échange.

**Dini Silveira**

Dini Silveira est originaire du Brésil. Elle détient un baccalauréat spécialisé avec double majeure en développement international et en études environnementales de l'Université de Winnipeg. Dini a coordonné SUNSET (*Sustainable Earth Now, Sustainable Earth Today*), un projet environnemental développé par les étudiants, en plus de représenter le corps estudiantin à titre de vice-présidente de l'Association des étudiantes et étudiants de l'Université de Winnipeg. Elle a en outre occupé le poste de représentante des étudiants étrangers au sein de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, au Manitoba. Elle a également été ambassadrice de son université et représentante des étudiants au Bureau des administrateurs. Au niveau international, Dini a été bénévole pour de nombreux organismes sans but lucratif au Pérou, incluant l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC). L'expérience qu'elle a acquise sur l'eau et les projets sanitaires lui a permis de réaliser une étude, *Using Common-Property Regimes as a Resource Management Strategy in the Developing World: the Case of Rio Grande, Peru*, qu'elle a présentée à la Conférence organisée par l'Association canadienne d'études en développement international (ACÉDI) en 2007. Dini a également fièrement représenté son pays d'origine en tant qu'ambassadrice du Pavillon brésilien au Folklorama organisé à Winnipeg en 2007. Elle occupe actuellement le poste d'adjointe à la participation des jeunes au Réseau canadien de DÉC, à Victoria, en Colombie-Britannique.

**Adrienne Smith**

Après avoir gradué en études de la condition féminine et anthropologie de l'Université McGill, Adrienne Smith a travaillé comme volontaire et stagiaire pour de nombreuses organisations non-gouvernementales et à buts non lucratifs pour finalement se joindre à l'équipe de l'organisation l'Apathie c'est plate. Profondément engagée dans les projets concernant les droits des femmes, Adrienne a été très active à l'université au sein de la *Women's Studies Student Association*, académiquement en tant que membre exécutif et artistiquement à titre de directrice de la création pour la publication littéraire. Elle préside actuellement le comité de levée de fonds de RECLAIM, une organisation pour l'instruction des adultes. Adrienne est également volontaire avec *Jewish Women International of Canada.*

**Tabatha Soltay**

Après avoir obtenu une maîtrise en gestion des changements environnementaux à Oxford, Tabatha a rejoint la Fonction publique de l'Ontario, où son appétit pour le service d'intérêt général s'est développé. Établie à Ottawa, elle travaille comme analyste des politiques en sciences et technologie à Environnement Canada. Tabatha est aussi très active dans le domaine de la participation des jeunes et de l'engagement des nouveaux professionnels. Elle est actuellement vice-présidente nationale du Réseau Initiative Environnement Canada (RIEC), une initiative qui offre aux nouveaux et aux jeunes employés des occasions de développement de carrière, d'en apprendre davantage sur le Ministère et d'échanger avec d'autres employés ayant des intérêts semblables aux leurs. Elle a été membre fondatrice du RFPO, Relève de la Fonction publique de l'Ontario. Elle s'est portée volontaire auprès de Canada25 dans le cadre de deux projets (*From Middle to Model Power: Recharging Canada's Role in the World* et *Canadians and the Common Good: Building a Civic Nation through Civic Engagement*). Tabatha collabore actuellement à la mise sur pied d'une communauté de pratique de la

participation des nouveaux professionnels, de concert avec l'Institut d'administration publique du Canada.

**Patrick Ste-Croix**

Patrick Ste-Croix est né en Outaouais, au Québec, de parents provenant de l'île d'Haïti. Vivant présentement à Montréal, il travaille dans le domaine de la santé des communautés autochtones à Santé Canada. Il s'intéresse à plusieurs thématiques touchant les jeunes dont l'éducation à la coopération, le leadership, la construction identitaire et la prise en charge citoyenne. D'ailleurs, Patrick a participé et travaillé, entre autres, pour des organismes tels Jeunesse Canada Monde, Katimavik, COOPSCO et la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO). Ayant travaillé à Parcs Canada et au Musée canadien des civilisations, il est captivé par les enjeux ayant trait au patrimoine culturel. De plus, se préoccupant des dialogues interculturels, il se penche sur les questions d'intégration des immigrants. Détenteur d'un baccalauréat en psychologie de l'Université d'Ottawa, il effectue présentement sa maîtrise en gestion de projet à l'Université du Québec en Outaouais. Ce mélomane aime également les activités de plein air, le volley-ball et le hockey. Patrick participe aux activités du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO depuis l'automne 2006.

**Cameron Stiff**

Cameron Stiff est un jeune militant qui s'applique à engager la société dans les questions touchant le changement climatique et le développement durable. Il a étudié la sociologie, les sciences politiques, le théâtre et le design à l'Université Concordia. Il a également œuvré auprès du *Concordia Student Union* et de *Sustainable Concordia* pour lequel il a organisé des activités pédagogiques portant sur les énergies renouvelables, le changement climatique et la consommation responsable. De plus, il a développé l'initiative Allégo Concordia visant à promouvoir le transport au service du développement durable et a fait un inventaire des gaz à effet de serre dans les enceintes de l'université. Il a été le coordonnateur jeunesse à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est déroulée à Montréal, en 2005, qui a été suivie par la création du *Youth Convergence and Climate Justice Centre*. Il a agi à titre de représentant jeunesse au Comité organisateur de la Marche mondiale pour le climat qui a réuni plus de 30 000 participants à Montréal. En 2006, il a contribué à la fondation de la *Canadian Youth Climate Coalition* et a mis sur pied la délégation des jeunes canadiens à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya. En 2007, il a œuvré au sein du Réseau environnemental des jeunes et au YMCA. La même année, il ouvre un bureau de consultation sur le développement durable et un restaurant. Cameron travaille actuellement au développement d'un plan vert pour le Plateau Mont-Royal où il réside.

**Zoe Todd**

Zoe Todd est inscrite à un programme de maîtrise en sociologie rurale à l'Université de l'Alberta. Elle est également assistante au sein du Programme d'éducation globale de la même université. Bénévole dans de nombreuses organisations, notamment au *Seminar on the United Nations and International Affairs* (SUNIA), elle travaille avec des organismes voués à l'éducation globale, aux enjeux environnementaux et aux défis auxquels les autochtones du

monde font face. En tant que Métisse, elle s'intéresse particulièrement aux questions qui concernent les peuples des Premières nations au Canada et la similitude entre leurs expériences et celles des autres peuples autochtones dans le monde.

**Jimmy Ung**

Jimmy Ung est étudiant en relations industrielles à l'Université de Montréal où il a été membre de l'association des étudiants de ce programme en tant que délégué aux affaires académiques durant l'année 2006. Impliqué au sein de sa communauté, il est vice-président du Forum jeunesse Laval, comité consultatif régional en matière jeunesse créé par le Gouvernement du Québec, où il est impliqué depuis 2005 et travaille pour susciter l'implication citoyenne des jeunes. Jimmy est également membre du conseil d'établissement de l'école secondaire Horizon Jeunesse à Laval depuis 2003, où il a aussi été président du conseil étudiant en 2000-2001. De plus, Jimmy siège sur les conseil d'administration de l'Agence de la santé et des service sociaux de Laval et du Carrefour jeunesse-emploi de Laval en plus d'être régulièrement impliqué au sein de l'Institut du Nouveau Monde, un institut indépendant, non partisan, à but non lucratif, voué au renouvellement des idées et à l'animation des débats publics au Québec. Toutes ces expériences lui portent à croire que l'implication des jeunes au sein de la société est non seulement possible mais nécessaire et enrichissante pour toute la communauté.

**Mélissa Verrier Daunais**

Mélissa Verrier Daunais a fait d'abord une technique en travail social. Elle a eu plusieurs expériences auprès des jeunes de divers milieu et de divers pays. Elle a été agente de projet pour programme Katimavik. Elle a fait un stage Québec sans frontières au Mexique et un stage pour de coopérant-volontaire au Burkina Faso. Elle occupera prochainement le poste d'agente de promotion pour l'Association franco-yukonnaise, au Yukon.

**Mark Vonesch**

Mark Vonesch est le fondateur et le directeur de *Reel Youth*, un organisme sans but lucratif qui réalise des films thématiques et qui fait la tournée des festivals de films réalisés par des jeunes au Canada et aux États-Unis. Mark a produit des centaines de films d'animation et des vidéos avec des écoles et des groupes de jeunes de la côte du Nord-Ouest du Pacifique, encourageant ainsi les jeunes à s'exprimer sur les changements qu'ils souhaiteraient apporter à leur vie, à leur communauté et à travers le monde. Le *Reel Youth Film Festival*, qui accueille 500 000 personnes, sera en tournée dans 24 villes cet automne.

**Ivan Watson**

Ivan Watson a toujours fortement encouragé les jeunes à développer un leadership, à acquérir des compétences en matière de résolution de conflits et d'édification de la paix, et à engager les individus de tous âges à bâtir des communautés dynamiques grâce aux arts et aux initiatives culturelles. En tant qu'ancien président de la *Youth Canada Association* (YOUCAN), Ivan a organisé une importante conférence nationale qui a accueilli plus de 500 jeunes, en a initié à l'art de la facilitation, de la médiation et de la résolution de conflits. Il a également développé des partenariats qui ont permis notamment la tenue de sessions au Forum

Écosse. Jonathan détient un certificat en développement communautaire et en relations interculturelles du Cégep Marie-Victorin à Montréal. Il parle couramment l'anglais, le français et le portugais.

**Christina Wong**

Christina Wong a reçu un baccalauréat honorifique en environnement et société, théâtre et études est-asiatiques de l'Université de Toronto en 2003. Elle a par la suite obtenu une maîtrise en éducation artistique de l'Université de Leeds (2004) et étudie présentement au doctorat en ethnomusicologie. Christina écrit et dirige. Parmi ses œuvres d'écriture ou de direction: *The Magic Paintbrush* (*Pass the Parcel Productions/Toronto Fringe Festival* 2006), *And the Drum Continues to Beat* (*Pass the Parcel Productions/Toronto Fringe Festival* 2005), *Voices* (*SMC Drama Society*), et *Showdown Saloon* (*SMC Drama Society*).

**Joanna Wong**

Joanna Wong est sino-canadienne, journaliste, travailleuse jeunesse et éducatrice environnementale. Elle a travaillé avec une organisation non-gouvernementale (ONG) engagée sur les questions des droits des enfants en Thaïlande et a récemment aidé à coordonner un projet sur les gaz à effet de serre en Chine rurale avec de jeunes Tibétains pour la Fondation *Kham Aid*. Elle travaille actuellement avec *Environmental Youth Alliance* (EYA) à Vancouver.

**Jennifer Yao**
Étudiante

Non disponible.